



Université Mohamed Khider de Biskra
Faculté des Lettres et des Langues
Département des Lettres et des Langues étrangères
Filière de Français

MÉMOIRE DE MASTER

Option : didactique

Présenté et soutenu par :
Soufli Sara

**La carte mentale : outil d'aide à la prise de notes et
la rédaction d'un compte rendu dans le cadre d'un
cours magistral
Cas des étudiants 3^{eme} année licence
français
Université Mohamed khidher Biskra**

Jury :

M.	Chelouai Kamel	Université Mohamed Khidher Biskra	Rapporteur
M.	Benaissa Lazhar	Université Mohamed Khidher Biskra	Président
Mme.	Benalia Samira	Université Mohamed Khidher Biskra	Examineur

Année universitaire : 2019 - 2020

Résumé

A l'université les étudiants trouvent des difficultés dans la prise de notes pendant un cours magistral. Cela du à plusieurs facteurs qui résident dans la méthode adéquate qui peut les aider à assimiler des idées, s'appropriier des savoirs...ect. .Tony Buzan a introduit la technique de cartographie mentale avec ses livres et a développé un système qui ouvrirait la voie à de nouvelles stratégies pédagogiques particulièrement en classe de langues. C'est pour cela notre travail tente de mettre en évidence l'apport de La carte mentale dans le cadre d'un cours magistral et les modalités qui peuvent être exploitées. Les résultats de notre expérience ont démontré que le schéma permet de surcroît une bonne mémorisation. De plus, en organisant les différentes facettes d'un problème de façon synthétique, autant que technique de prise de notes par rapport à la technique linéaire et qui sert par la suit à être utilisée dans la rédaction d'un compte rendu de façon très cohérente et structurée.

Mots clés : cours magistral, prise de notes, carte mentale, compte rendu

Abstract

At university students find it difficult to take notes during a lecture. This is due to several factors which lie in the appropriate method which can help them to assimilate ideas, to appropriate knowledge ... ect. .Tony Buzan introduced the technique of mind mapping with his books and developed a system that would pave the way for new teaching strategies, especially in language classes. This is why our work attempts to highlight the contribution of The Mental Map in the context of a lecture and the modalities that can be exploited. The results of our experiment have shown that the diagram also allows good memorization. In addition, by organizing the different facets of a problem in a synthetic way, as well as a note-taking technique compared to the linear technique and which subsequently serves to be used in writing a report in a very coherent way and structured.

Keywords: lecture, note taking, mind map, report

REMERCIEMENTS

Nous remercions Dieu de nous avoir donné la patience, la santé, le courage d'arriver jusque là.

Nos remerciements les plus distingués à notre encadreur Mrs Chellouai Kamel qui nous a donné de son temps, nous a honorés par sa direction et ses orientations.

Nous remercions aussi les membres de jury qui ont pris la peine de lire et d'examiner notre travail.

Nous remercions tous les enseignants du département de français pour la formation qu'ils ont assuré durant ces cinq années universitaires.

Nous remercions tous ceux qui nous ont aidés, de près ou de loin, à fournir ce mémoire de master.

DEDICACE

Je dédie cet humble travail à : Mes chers parents, mes deux perles qui m'ont soutenue, qui ont été pour moi le pilier solide durant toutes les années de mes études, que Dieu les garde et les protège. Une dédicace spéciale à mon frère Kamel Eddine, à mes sœurs Meriem, Amel et Imen . Tous mes collègues de la promotion, ma copine Hala, et Rania . Mes oncles et mes tantes et toute ma famille. Je dédie mon mémoire, avec tous mes respects et mes reconnaissances, à toutes les personnes qui m'ont aidé pour l'achèvement de ce travail.

Table des matières

INTRODUCTION GENERALE	9
PREMIER CHAPITRE : APPRENTISSAGE DE LA PRISE DE NOTES A L'UNIVERSITE	
1 Introduction.....	14
2 La description du français sur objectif universitaire (désormais FOU)	14
3 Le cours magistral (CM).....	14
3.1 Les caractéristiques d'un CM.....	15
4. La prise de notes.....	16
5 Processus métacognitif	16
6 Objectifs de la prise de notes.....	17
6.1 L'effet d'encodage.....	17
6.2 Une meilleure compréhension	18
6.3 .Garder une trace.....	18
7 Compétences requises.....	18
7.1 Concentration	18
7.2 Mise en situation.....	19
7.3 Réflexivité.....	19
7.4 Mémorisation.....	19
8 Les étapes de la prise de notes.....	20
8.1 Avant.....	20
8.2 Pendant.....	20
8.3 Après.....	21
9 Les méthodes de la prise de notes.....	21
9.1 La méthode linéaire	21
9.2 La méthode guidée.....	22
9.3 La méthode structurée.....	22
9.4 La méthode visuelle	23
9.5 Méthode Cornell	23
10. Les techniques de prise de notes.....	24
11 L'exploitation de la prise de notes	25
11.1 L'écrit à l'université.....	26
11.2 Le compte rendu	26
11.2.1 Le plan de compte rendu.....	27

11.2.2 Les Types de compte rendu	28
11.2.3 La cohérence et la cohésion	28
11.2.4 Les règles de la cohérence textuelle	29
12 Conclusion	31

DEUXIEME CHAPITRE : LA CARTE MENTALE :OUTIL AU SERVICE DES APPRENTISSAGES

1	Introduction.....	34
2	L'apprentissage en psychologie cognitive	34
3	La carte mentale : origine et points de vus.....	34
4	La carte mentale : caractéristiques et principes directeurs.....	36
4.1.	Les caractéristiques.....	36
4.2	Le thème ou sujet d'étude	36
4.3	Les branches principales	37
4.4	Les branches secondaires	37
4.5	La structure nodale.....	38
5.	Les principes directeurs de construction de la carte mentale	38
5.1	L'espace	38
5.2	Les mots clés.....	39
5.3	Les images	39
5.4	Les couleurs.....	40
6.	Le potentiel pédagogique de la carte mentale	40
6.3	La carte mentale au service de l'autonomie	42
6.4	Les cartes mentales au service de la motivation.....	43
6.5	Les cartes mentales au service de l'évaluation	44
6.6	La carte mentale au service du plaisir	44
6.7	La carte mentale et l'amélioration de la production écrite.....	45
7.	Carte mentale : Collective ou individuelle ?	45
8.	Carte mentale : limites	46
9.	Conclusion	47

TROISIEME CHAPITRE : PRATIQUE PROFESSIONNELLE

1.	Introduction.....	49
2.	L'expérimentation	49
2.1	Présentation de l'expérimentation	49
2.1.1	Le terrain.....	49

2.1.2	Les participants à la recherche	49
2.1.3	Le corpus.....	50
2.1.4	La méthode de travail	50
3	Déroulement de l'expérimentation	50
	ANALYSE ET INTERPERATATION DES RESULTATS	57
4.	Conclusion	75
	Conclusion générale	76

Références bibliographiques

Annexe

INTRODUCTION GENERALE

Introduction

Le passage au système LMD en Algérie (système de formation supérieure préconisant une architecture en trois grades : Licence, Master et Doctorat) a pour finalité d'améliorer la qualité de l'enseignement/apprentissage au niveau des universités, favorisant un meilleur épanouissement des performances professionnelles et/ou académiques des étudiants. En effet, au cycle universitaire, l'étudiant est un acteur principal de sa formation, l'enseignant n'est qu'un guide des activités pédagogique proposées afin de lui faciliter l'accès à l'autonomie au niveau des apprentissages.

De manière générale d'abord, la PDN peut être définie comme une démarche active d'enregistrement par écrit d'informations¹. Dans le contexte plus particulier d'une situation de formation, la compétence à prendre des notes suppose un écrémage des idées à transcrire. Et c'est bien ici que le bât blesse puisque cet écrémage implique, à son tour, des opérations complexes de compréhension en profondeur, de hiérarchisation, de sélection des idées, et d'élaboration de synthèses partielles, ces opérations étant, en sus, à mener simultanément au discours oral que l'on cherche à stocker par écrit²

L'intérêt que nous portons pour trouver ces origines dans le constat de difficultés rencontrés par les étudiants à l'université. Qui réside dans la focalisation des étudiants sur la microstructure du discours oral et qui résulte par la suite un manque d'autonomie dans le recueil, le traitement et puis l'organisation des principales informations.

L'objectif en didactique est d'améliorer l'apprentissage, d'aider les apprenants à apprendre, à mieux développer leurs capacités cognitives et leur fournir des techniques qui les aident à conserver les informations aussi longtemps que possible. et puis à les exploiter à un niveau beaucoup plus élevé..

Tony Buzan a introduit la technique de cartographie mentale avec ses livres et a développé un système qui ouvrirait la voie à de nouvelles stratégies pédagogiques particulièrement en classe de langues. En tant que technique de prise de notes, la carte mentale permet aux étudiants d'organiser des faits et des pensées sous forme d'un diagramme sémantique ; formant une structure nodale connectée. Afin d'assimiler de nouvelles

¹ Simonet, R., Simonet J. (1988). *La prise de notes intelligente*. Paris : Les Éditions d'organisation (1988).

² Piolat, A. (2003), *La prise de notes*. Paris : PUF.(2001) , cité par MARC.R et BERNADETTE. N p88

informations, à réfléchir et à développer leur schémas conceptuels en même temps .La carte mentale qui

« Est un outil formidable. Pour votre cerveau, c'est comme passer de la marche au vélo : vous amplifiez votre intelligence. »³

Dans le même sens, ROUTHIER considère que

« La carte mentale constitue l'une des méthodes les plus efficaces et polyvalentes pour assurer la réussite des élèves »⁴

Une bonne carte mentale est capable de montrer la structure générale du sujet ou du problème. Contrairement aux techniques de pensée linéaires.

Dans cette optique nous avons cerné nos objectifs de recherche comme suit :

- familiariser les étudiants à l'usage des cartes mentales.
- Développer les connaissances métacognitives des étudiants.
- Améliorer la prise de notes.
- réaliser un compte rendu de cours en se basant sur les notes prises
- introduire le plaisir dans l'apprentissage.

Dans cette perspective Notre problématique porte sur la question suivante :

Quel serait l'apport de La carte mentale dans le cadre d'un cours magistral ? Et selon quelles modalités peut-elle être exploitée ?

En guise de réponse, nous formulons les hypothèses suivantes.

- La carte mentale pourrait améliorer la prise de notes chez l'étudiant en organisant et structurant les multiples informations auxquelles son cerveau est confronté
- Le recours à la carte mentale permettrait à l'étudiant de mieux mémoriser et d'utiliser son cerveau à plein rendement dans un lieu où le plaisir et l'apprentissage font corps

³ Xavier. D . Pierre.M.(2010), *boostez votre efficacité avec freemind, Freeplane et Xmind : Bien démarrer avec le MindMapping* , Paris, EYROLLES, (2è éd) , p03

⁴ Anik. L.R.(2013) .les cartes mentales...ou l'art de favoriser la réussite des élèves en se simplifiant la vie .*école branchée* . p. 01 <https://ecolebranchee.com/dossier-les-cartes-mentales-ou-lart-de-favoriser-la-reussite-des-eleves-en-se-simplifiant-la-vie/> consulté le 12 /5/2020 à 14 :00, p, 01

- La carte mentale pourrait améliorer la cohérence rédactionnelle chez les étudiants

Pour vérifier ces hypothèses, nous avons mis en place une expérimentation afin d'examiner l'efficacité des cartes mentales en tant que technique de prise de notes et puis son effet sur la cohérence du compte rendu effectué et ce à travers un corpus que nous avons constitué auprès d'étudiants de troisième année licence français langue étrangère, qui consiste la présence d'un cours magistral relevant des problématiques essentielles rencontrées à leur niveau.

Dans l'objectif de réaliser notre recherche, nous allons opter pour la méthode expérimentale qui répond mieux aux besoins de notre recherche. Afin de planifier notre recherche et lui donner le cadre méthodologique qui convient, nous avons divisé notre travail en deux parties : la première c'est la partie théorique qui se subdivise en deux chapitres. Dans le premier chapitre sera consacré à «Apprentissage de la prise de notes à l'université»

Dans ce chapitre nous aborderons la définition de quelques concepts comme : La description du français sur objectif universitaire, le cours magistral et ses caractéristiques. Nous montrerons aussi la prise de notes et le processus métacognitif, nous parlerons aussi sur les objectifs, les compétences requises, les étapes, les méthodes et les techniques de la prise de notes. Nous montrerons enfin l'exploitation de cette dernière dans la rédaction du compte rendu et sa cohérence textuelle

Quant au deuxième chapitre, il englobera « la carte mentale : outil au service des apprentissages », où nous allons mettre l'accent sur l'apprentissage en psychologie cognitive, la définition et l'origine de la carte mentale, ses caractéristiques et ces principes directeurs. Nous allons montrer, par la suite, le potentiel pédagogique de la carte mentale. Nous aborderons aussi le mode de travail que se soit collectif ou individuel de la carte mentale puis les limites de cette technique.

Quant à la partie pratique, intitulé « présentation de l'expérimentation et l'analyse des résultats », ce chapitre comporte l'expérimentation que nous avons réalisée avec les étudiants, duquel nous décrirons notre corpus ; le déroulement de l'expérimentation, nous présenterons également l'analyse et l'interprétation des réponses obtenues. Nous terminerons notre travail de recherche par une conclusion qui mettra en relief des résultats pour montrer l'exploitation de la carte mentale comme technique de prise de notes et la rédaction à l'université.

Premier chapitre :
Apprentissage de la
prise de notes à
l'université

1 Introduction

La prise de notes dans le cadre d'un cours magistrale est une activité qui mobilise simultanément les capacités de compréhension et de rédaction .Cette double tâche suscite beaucoup d'efforts du scripteur, par l'exploitation de ses outils cognitifs en ayant recours à ses outils langagières ,théoriques et méthodologiques ;et ce dans un cadre spatio-temporel limité ,rendant l'activité de la prise de notes d'une grande complexité .Cette réalité de la prise de notes fait que l'étudiant se trouve obligé d'être stratégique pour être efficace .

2 La description du français sur objectif universitaire (désormais FOU)

Le Français sur Objectif Universitaire (désormais FOU) est un nouveau concept de spécialité dérivé du FOS. Il s'émerge de plus en plus en milieux didactiques. Cette forme de français vise un public qui possède déjà un minimum de bagage linguistique en langue française pour le préparer à suivre des études supérieures dans des pays francophones ou dans des universités françaises.

« Le français sur objectif universitaire est un cas de mise en œuvre de la démarche FOS qui s'attache aux savoirs, aux savoir-faire, savoir-être langagiers et culturels nécessaires à l'insertion et à la réussite universitaire dans un contenu francophone.»⁵

Son objectif est de développer des compétences universitaires, surmonter les difficultés linguistiques (les normes de langue en tant qu'outil d'apprentissage), méthodologiques qui à accomplir des activités universitaires (préparation d'une communication scientifique orale et écrite, élaboration d'un plan de recherche, faire la synthèse de documents, etc.) et disciplinaires, c'est s'adapter au domaine de spécialité visé

3 Le cours magistral (CM)

Selon Mangiante et Parpette⁶, le cours magistral (CM), comme tous les discours, est configuré par le contexte qui le génère. Pour eux, la fonction fondamentale du CM tend à en

⁵ Mangiante, J.M, Parpette, C. (2011), cité par :Mangiante.J.M J, Richer .J.(coord.),(2013) p :4

⁶ : Mangiant, J.M, ,Parpette, C. (2010). *Le FOU . de la maitrise linguistique à la compétence universitaire.* :PUG.148

faire un discours, dense, de transmission disciplinaire. En effet, l'enseignement magistral est une méthode pédagogique qui consiste à enseigner en exposant les objets d'apprentissage devant un groupe d'apprenants lors d'un cours. Le CM se distingue de conférence par son étendu dans le temps et la nature de son auditoire.

Les cours ont pour objectif de développer une compétence d'ordre universitaire chez les apprenants. Cette compétence universitaire se distingue par des composantes institutionnelles, culturelles, linguistiques et méthodologiques. Ainsi, il s'agit de développer en outre chez les étudiants des connaissances linguistiques nécessaires leur permettant de suivre les cours dans leurs domaines visés : comprendre le cours, prendre des notes, poser des questions, prendre la parole, rédiger un compte rendu, synthétiser, résumer un document, etc.

3.1 Les caractéristiques d'un CM

Mangiante et Parpette (2011) distinguent :

- **La Dimension situationnelle du cours magistral:**

Un CM est composé normalement de plusieurs séances d'une manière ascendante au fil des semaines. Au début de chaque cours, l'enseignant fait toujours un petit rappel brièvement sur ce qu'il a abordé lors du précédent cours tout en faisant un lien avec le cours qu'il va traiter dans la séance qui va débiter. Les différentes parties du cours varient d'un enseignant à un autre, elles peuvent être détaillées, explicites ou plus ou moins courtes. Ces rappels ou annonces portent généralement sur le plan du cours et son contenu. L'enseignant va apporter des suggestions en lien avec son cours au début de sa séance. Son rôle, est d'accompagner ses étudiants dans leur formation universitaire.

- **Notions disciplinaires dans le cours magistral**

Un CM est aussi doté de données assez diverses y compris celles qui relèvent essentiellement de la discipline. L'enseignant en tant qu'expert de sa spécialité est amené à créer de bonnes conditions pour favoriser la compréhension du cours par ses étudiants en l'explicitant et en le rendant accessible de façon à leur assurer une bonne prise de notes.

- **Répétitions, reformulations**

D'autres caractéristiques sont à relever du CM, il s'agit tout d'abord du phénomène de la répétition, qui est soit totale ou partielle dans un contexte différents, la paraphrase explicative qui amène à l'introduction d'une description des propriétés d'une définition ou

d'un mot, et aussi la reprise d'une partie plus complexe. Donc l'enseignant a toujours pour habitude de mettre l'accent sur certaines notions ou certains passages qu'il croit importants afin de leur accorder le temps de prendre note etc. Une autre façon d'aider à l'assimilation du cours, est la reformulation.

4. La prise de notes

La prise de note consiste à garder une trace écrite d'une intervention orale, d'un cours ou d'une recherche personnelle, elle permet de noter, bien plus rapidement que sous la dictée, les informations nécessaires. Son objectif est la mémorisation plutôt efficace, elle permet de retenir l'essentiel d'un cours par exemple⁷.

La prise de notes « est un écrit intermédiaire, provisoire, et totalement personnel, chacun peut le constituer comme il l'entend »⁸

La prise de note est un système académique, elle est toute fois indispensable. Ainsi, les notes prises par les étudiants pendant les cours jouent un rôle primordial et essentiel parce qu'elles constituent leurs seule source écrite pour reconstruire un savoir et le restituer à l'examen.

Ainsi, la prise de notes favorise la participation active de l'apprenant, elle est plus facile à consulter et à mémoriser que les textes de référence.

En effet, il n'existe pas qu'une seule méthode pour cette technique, chaque personne adopte celle qui lui est adéquate

La PDN suscite les capacités à contempler le discours de l'enseignant, d'enregistrer les observations faites par ce dernier en classe. En outre, prendre notes n'est pas un but en soi, mais un moyen pour faciliter les études et la compréhension après les cours. C'est une méthode de travail qui permet une bonne visualisation de l'information reçue et permet par la suite d'en faire une synthèse efficace.⁹

5 Processus métacognitif

⁷ Espace français , *la prise de notes*. <http://www.espacefrancais.com/la-prise-de-notes/> consulté le 25 /02/2020 à 21 :40

⁸ Mangiante, J.M, & Parpette, C. (2010) *op.cit* :99

⁹ Courteau, J, Boulay, H.(2007) *Pour prendre de meilleures notes de cours* . Cégep de Saint-Laurent Service aux étudiants Revisé en juin en ligne :

https://www.cegepsl.qc.ca/wpcontent/uploads/2017/01/pour_prendre_de_meilleures_notes_de_cours.pdf

consulté le 25 /02/2020

La métacognition concerne l'ensemble des

« pratiques réflexives qui explicitent, en miroir, le fonctionnement intellectuel de l'individu, en particulier en situation d'apprentissage, et permettent ainsi au sujet de réguler cette activité dans ses différentes composantes »¹⁰.

En d'autres termes, c'est un phénomène par lequel un apprenant développe une conscience sur les connaissances qu'il possède ou souhaite posséder, ce qui lui permet d'orienter sa pratique :

« C'est une réflexion (...) sur son propre fonctionnement mental, sur sa façon de réfléchir, d'apprendre. Le fait d'être conscient (même intuitivement au début) de ces méta-connaissances donne à l'élève une possibilité de contrôler une activité de production (...) au cours de sa réalisation ou à la fin de l'activité. C'est donc un facteur d'autonomie et de motivation dans le cadre d'un apprentissage. »¹¹

Les réflexions métacognitives semblent favorisées par la disponibilité attentionnelle et cognitive dont jouit l'étudiant, qui n'a plus à mener de front et de manière continue l'écoute et la PDN. Il a la possibilité de prendre du recul sur sa pratique et son apprentissage

Les processus métacognitifs sont également repérables par des traces d'autocorrection effectuées durant le cours par les étudiants sur leurs supports personnels.

6 Objectifs de la prise de notes ¹²

Les objectifs fondamentaux, génériques, de toute prise de notes, sont ramenés à trois, indépendamment d'objectifs spécifiques liés à tel ou tel contexte (faire un compte rendu de telle réunion, m'organiser pour les jours à venir...)

6.1 L'effet d'encodage

On peut en premier lieu prendre des notes pour garder en mémoire un exposé, un texte lu ou des idées qui surgissent. L'expérience montre que même si ces notes ne sont pas relues, le cerveau enregistre mieux ce qui a été noté que ce qui ne l'a pas été. C'est l'« effet

¹⁰ Cuq, J.P. (2003), *Dictionnaire de didactique du FLES*. Paris : Clé International. P164

¹¹ Maurin, L. (1997), *Synthèse de l'ouvrage de Grangeat, la métacognition, un enjeu pour l'autonomisation, ESF*, cité par : Karine Bouchet. (2006), *Conception du dispositif collaboratif de prise de notes Unipad*

¹² Simonet, R., Simonet J. (2016) *Prendre des notes. : Techniques efficaces pour être à l'aise en cours, en conférence, en réunion, en entretien, pour créer et pour s'organiser* :Eyrolles p :21.22.

d'encodage », selon le vocabulaire spécialisé : l'effort physique, le geste de noter facilite le souvenir, au moins pendant quelque temps.

6.2 Une meilleure compréhension

L'effet d'encodage se développe aussi à travers l'obligation pour celui qui note d'une écoute active et d'une attention approfondie qui le forcent à comprendre ce qu'il enregistre. Prendre des notes ne saurait être une activité automatique, non réfléchie, si on veut qu'elle soit efficace. Cette contrainte peut devenir un objectif : pour bien comprendre, il faut bien noter. Donc la compréhension et la prise de notes étant étroitement liées et solidaires

«Prendre des notes sans rien comprendre n'est que perte de temps et d'énergie .Prendre des notes sans que l'esprit ,sans que l'intelligence s'en mêle fait que tout devient si important que l'on se croit obligé de tout prendre »¹³

6.3 .Garder une trace

Troisième objectif fondamental : garder une trace, sur un support externe, de ce que l'on a entendu, vu, lu ou pensé. Il s'agit de disposer, grâce aux notes prises, d'une mémoire externe qui stocke les informations utiles sur un support matériel (papier ou ordinateur).

On parle de mémoire étendue ou de connaissances distribuées. Comme le dit David Allen : *« Le cerveau n'est pas fait pour retenir des idées, mais pour avoir des idées. »* Il estime aussi qu'il faut avoir l'esprit libre pour agir. En fait, le premier et le troisième objectif ne sont pas opposés mais compatibles et complémentaires : on peut à la fois prendre des notes pour ne pas s'encombrer de ce qu'on peut stocker dans un support externe, et pour retenir et mieux comprendre ce qu'on veut garder à l'esprit quelque temps.

7 Compétences requises ¹⁴

7.1 Concentration

Nous avons déjà mentionné l'écoute et l'attention. L'écoute active, pour saisir fidèlement le message d'autrui que l'on veut transcrire. L'attention, pour ne pas se laisser distraire et pour se concentrer sur ce message et cette transcription. Les nouveaux outils

¹³ Timbal.D.L.(1988),*la prise de notes efficace* ,Retz p.18

¹⁴ Simonet, R., & Simonet J. *op.cit*, p : 22.23

numériques sont sources de dispersion : alors que nous rédigeons, l'ordinateur nous signale que nous avons reçu un mail ou lance telle ou telle alerte, et nous nous interrompons ou perdons le fil de notre écriture. L'attention approfondie, focalisée, est difficile à pratiquer longtemps à notre époque qui privilégie le zapping ou, au mieux, l'attention périphérique ou flottante.

7.2 Mise en situation

D'où l'importance de l'intelligence des situations : quels types de notes dois-je prendre ? Pour qui et pour quoi faire ? Comment préparer et faciliter cette prise de notes ? Sur quels modèles, supports, exemples ou documents existants ou antérieurs puis-je m'appuyer ? Quelles méthodes et techniques privilégier ? Quels outils (papier ou numériques) utiliser ? Et ainsi de suite. Notre approche multidimensionnelle de la prise de notes vise à permettre à chacun de faire au mieux en connaissance de cause, après analyse, et en progressant dans un perfectionnement continu de sa pratique.

7.3 Réflexivité

En effet, la prise de notes s'enseigne moins qu'elle ne s'apprend. À chacun d'évaluer où il en est et les progrès prioritaires dans sa pratique. Annie Piolat, professeur de psychologie et universitaire ayant conduit des recherches sur la prise de notes, s'appuie sur ses propres travaux et ceux d'autres chercheurs pour affirmer que les performances des preneurs de notes dépendent moins des conseils qu'on leur donne ou des méthodes qu'on leur prescrit que de leurs capacités d'analyse et de réflexion pour l'autoperfectionnement de leurs pratiques⁸. Cette conscience de ses propres pratiques s'appelle la réflexivité. Elle permet la métacognition, c'est-à-dire la connaissance de ses propres façons de faire. La réflexion métacognitive est le levier fondamental de l'apprentissage et du perfectionnement dans le domaine de la prise de notes.

7.4 Mémorisation

Selon Annie Piolat ¹⁵, la mémoire est subdivisée en deux. Il y a d'une part, de la mémoire à long terme qui stocke des représentations mentales (ou connaissances) stables, de

¹⁵ Piolat. A.(2004), *La prise de notes : Ecriture de l'urgence*. Dans . Piolat .A. (Ed.), *Ecrire. Approches en sciences cognitives*, Aix-enProvence : Presses Universitaires de Provence.

vastes configurations d'informations, et, d'autre part, il y a la mémoire à court terme qui maintient de façon très éphémère quelques éléments en cours de traitement.

Comme nous l'avons déjà signalé, le travail de prise de notes ne se fait pas uniquement pendant la séquence pédagogique. En effet, pour développer cette capacité de mémorisation, les étudiants doivent relire leurs notes après le cours pour compléter certaines idées, mettre en évidence certaines notions en utilisant des couleurs, souligner ou schématiser. Pour Brigitte Chevalier¹⁶, après la prise de notes en classe, l'apprenant doit compléter les lacunes, demander, si nécessaire, des informations complémentaires à un camarade ou au professeur, réécrire ce qui est peu ou pas lisible, rechercher la signification des mots obscurs ou inconnus, souligner ou encadrer les éléments clés, etc.

8 Les étapes de la prise de notes¹⁷

Cette phase de prise de notes se déroule en trois étapes :

8.1 Avant

L'étudiant doit chercher à trouver les conditions optimales pour une bonne écoute et cela en cherchant à inscrire les idées principales du discours en faisant appel aux abréviations et symboles et porter une grande attention aux mots-clés pour une meilleure préparation de son cours. Pour cela, il s'avère nécessaire de bien se préparer, en relisant les cours antérieure pour pouvoir se situer dans la structure, replongé dans le contexte. Cette phase requiert une préparation matérielle et physique pour s'assurer de ne pas se déconcentrer, ne pas tourner au rond et ne pas pouvoir gérer son temps.

8.2 Pendant

Etant donné que la prise de notes est une activité qui exige d'être en écoute permanente, faire preuve d'une grande patience et d'avoir une attention élevée car l'apprenant est dans l'obligation de rester assis durant des heures à écouter un orateur dans le

¹⁶ Chevalier .B, (1992) *Lecture et prise de notes : Gestion mentale et acquisition de Méthodes de travail*, Paris : Nathan Université, collection 128

¹⁷ Tireche, Z.(2016). *Exploitation de la prise de notes dans le module de CLIC en première année de Master didactique* .(Mémoire de Master), Université Abderrahmane Mira .Bejaia

but de faire un tri d'informations, qu'il est amené à sélectionner les éléments essentiels, des éléments nécessaires liées à ses besoins. Pour cela, il se doit d'écouter attentivement pour capter tous les faits et gestes de l'orateur car si ce dernier insiste, répète un point c'est que celui-ci est essentiel.

En plus, de prendre beaucoup d'exemples et de s'imprégner d'un plan afin de comprendre le lien et l'enchaînement des idées, supprimer toutes les redondances inutiles, en outre faire appel à la nominalisation et aux abréviations pour pouvoir reformuler ; gagner de l'espace et économiser son temps.

8.3 Après

Cette étape stimule la mémoire visuelle, elle nous permet de relire nos notes et de chercher le sens des mots inconnus et pouvoir compléter les vides, les lacunes et les points incompris, pour se repérer et pouvoir réorganiser ses notes, pour cela il faut avoir une méthode bien particulière qui est de jouer avec les couleurs ou souligner les idées principales et bien ordonner sa prise de notes pour pouvoir se repérer, en plus de lui conférer l'opportunité d'être claire et aérer. Avant d'aborder ce point, une mise en garde s'invite pour un bon classement et ce pour ne pas négliger ou oublier les points suivants : Noter la date, le sujet des notes et bien sûr l'origine de l'information.

9 Les méthodes de la prise de notes

Il existe plusieurs méthodes scripturales que le noteur fait usage dans sa PND. Le processus cognitif intervient dans l'activité de prise de note ; la capacité mentale de l'individu ne peut pas tout retenir car elle suscite des opérations de stockage et d'encodage pour sélectionner l'information essentielle et sa mise en forme qui varient d'un noteur à un autre par l'exploitation des techniques internationales ou en se référant parfois à ses techniques personnelles.

9.1 La méthode linéaire¹⁸

Le mode le plus traditionnel, le plus spontané et le plus utilisé de prise de notes est la prise de notes linéaire : peu sélectif et avec une utilisation usuelle de la page. C'est la prise de notes au fil de l'eau, de gauche à droite et de haut en bas, qui recherche le quasi mot à mot, ligne après ligne, sans structure ni organisation de la page et du texte. Méthode commode,

¹⁸ Simonet, R., & Simonet J. *op.cit*, p ; 29

mais fatigante aux plans physique et mental, soumise au risque du relâchement de l'attention et exigeant souvent un travail important de relecture et de mise au net.

9.2 La méthode guidée ¹⁹

Le preneur de notes peut définir a priori les thèmes ou les rubriques qu'il veut prendre en compte dans le message qu'il reçoit et qu'il enregistre. C'est la méthode de prise de notes avec un guide, appelée aussi « méthode préplanifiée » ou « méthode normée », pratiquée au cours de la plupart des entretiens (de recrutement, d'évaluation, d'enquête ou de négociation), à l'occasion d'un appel téléphonique ou d'une réunion de travail, lorsqu'on suit un ordre du jour ou tout autre canevas. Cette méthode s'appuie sur des grilles générales ou sur mesure (d'analyse de situation, de résolution de problèmes, etc.), et utilise éventuellement des imprimés ou formulaires spécifiques. Méthode sélective et ciblée, elle est a priori efficace et facile d'emploi, mais peut, si l'on n'y prend garde, entraîner des cadrages trop étroits où l'on ne note que ce qui « entre dans les cases ».

FICHE TÉLÉPHONIQUE 	
Date : _____	Heure : _____
Destinataire :	
Mme, Mlle, M. _____	
Service : _____	
Pendant votre absence	
Mme, Mlle, M. _____	
Société : _____	
Tél. : _____	Fax : _____
E-Mail : _____	
A téléphoné <input type="checkbox"/>	Est venu vous voir <input type="checkbox"/>
Désire vous voir <input type="checkbox"/>	Désire être rappelé <input type="checkbox"/>
Vous rappellera <input type="checkbox"/>	URGENT <input type="checkbox"/>
Message	

Message pris par : _____	
Suite à donner : _____	

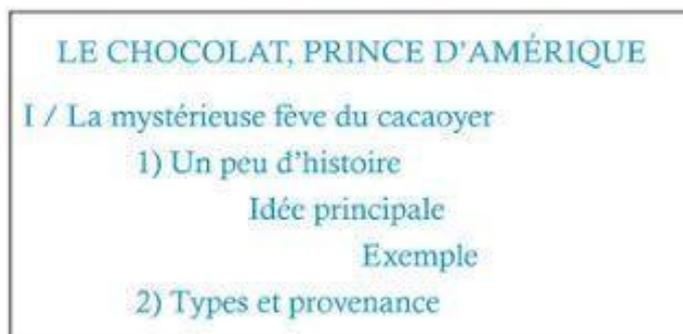
9.3 La méthode structurée ²⁰

La méthode de prise de notes à partir d'un plan cherche aussi à enregistrer le maximum d'informations (faible sélectivité) en les structurant selon le plan de l'orateur ou de l'auteur et en visualisant dans l'espace de la page la hiérarchie des parties et sous-parties, le plus souvent par des marges différenciées. Elle est aussi appelée « méthode planifiante », « méthode planifiée », ou encore « méthode logique », quand la structure des titres et des sous-titres est la hiérarchie de la « numérotation scientifique », dans laquelle, par exemple, le paragraphe 2.3.1. représente le premier élément du 3e sous-titre du 2e titre. Cette méthode est une méthode linéaire structurée, qui suppose bien sûr que l'émetteur du

¹⁹ *Ibid.*, p : 30

²⁰ *Ibid.*, p : 29

message pris en notes fournisse tout d'abord un plan clair et détaillé. Un exemple est la prise de notes à partir de la copie papier d'un diaporama. Dans ce scénario méthodologique, les notes sont mieux prises, plus aisément comprises et retenues que dans la méthode linéaire simple



9.4 La méthode visuelle ²¹

Nous sommes ici aux antipodes de la méthode linéaire, textuelle et très peu sélective. Il ne s'agit plus de noter fidèlement en étant proche du mot à mot, mais de visualiser les notions-clés et leurs relations afin de retenir l'essentiel, sous une forme dynamique. La forme peut être celle de différents schémas systémiques ou de tableaux. L'approche la plus connue, mais pas la seule, est celle du mind mapping, cartes mentales ou schémas heuristiques (c'est-à-dire schémas de découverte), initiée par le psychologue anglais Tony Buzan.

C'est une méthode très performante pour la conception créative, les synthèses ou la préparation d'interventions, mais elle suppose par ailleurs de bonnes capacités d'expression ou de mémoire pour tirer profit de cette visualisation.

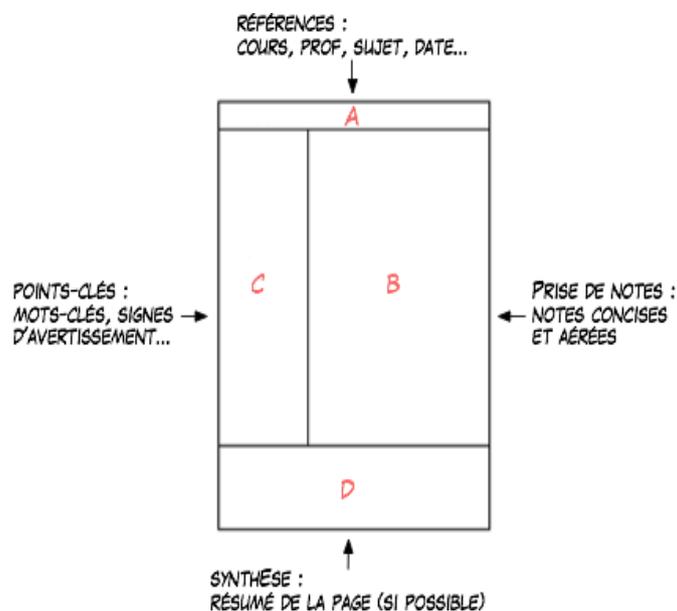
9.5 Méthode Cornell ²²

Le système Cornell est toujours pratiqué en milieu étudiant. Pour les autres preneurs de notes, nous proposons une variante qui intègre les conseils de Chris Argyris, spécialiste de l'apprentissage et des organisations à Harvard, qui a conseillé de séparer une « colonne de droite » où l'on note ce qui se dit, et une « colonne de gauche » où le preneur de notes enregistre ce qu'il pense et ce qu'il ressent sans encore l'exprimer. Ainsi peuvent être

²¹ *Ibid*, p : 30

²² Jean ,Simonet et Renée Simonet ,*op.cit* ,p :25

conservés, dans cette colonne de gauche, des avis, commentaires, questions, points à clarifier, relances, etc., utiles pour soi-même ou dans les échanges avec autrui, à utiliser plus tard.



10. Les techniques de prise de notes²³

La rapidité est très présente dans l'acte de noter, elle relève d'un rythme soutenu. L'esprit est vif, les idées, les raisonnements s'enchaînent sans cesse, dont l'objectif est de les capter immédiatement. Que ce soit l'abondance de l'information à noter, l'abréviation ou la sélection de ces informations

- **Abréviation et graphismes**

Remplacer les mots par l'utilisation d'abréviations, de graphismes ; le noteur utilise très souvent des abréviations personnelles ou usuelles qui permettent de raccourcir les mots courants et les graphismes permettent de remplacer les mots par des signes ou symboles .

²³ I .manuel ,la prise de notes. https://www.i-manuel.fr/SP_ADITGA/SP_ADITGAdocfic1.htm consulté le 9/03/2020 à 8 : 15

Signes et symboles				Abréviations			
♂	Homme, masculin	∅	Aucun, rien	Tjs	Toujours	Càd	C'est-à-dire
♀	Femme, féminin	&	Entreprise	Js	Jamais	Ns / vs	Nous / vous
≈	Environ	= / ≠	Est égal à / est différent de	Bcp	Beaucoup	Qq	Quelque
↗ ↘	Augmentation / diminution	> <	Supérieur à / inférieur à	Ts / tt	Tous / tout	Qqchose	Quelque chose
Σ	Somme	+	S'ajoute	Qd	Quand	ê	Être

Supprimer tout ce qui n'est pas indispensable à la compréhension

- Les articles (le, la, les, du, des...)
- Les verbes dont la disparition ne gêne pas la compréhension (ex : être)
- Les commentaires

Remplacer les verbes par un nom quand cela est possible

- Exemples : Réparer : réparation – Augmenter : augmentation – Créer : création

Utiliser des noms « génériques »

- Exemples : Agent, gendarme, CRS : force publique

11 L'exploitation de la prise de notes

La restitution doit être effectuée le plus tôt possible après avoir entendu le message et pris les notes. Les notes peuvent être restituées oralement ou par écrit. Dans les deux cas, il faut rendre compte fidèlement du message émis au départ et s'exprimer de façon claire et précise, tout en restant neutre.

S'il s'agit d'une restitution par écrit, le message devra être lisible, exprimé dans un style concis.

La restitution est comparée avec les notes prises afin de vérifier que le message est parfaitement compréhensible, que rien n'a été oublié. Lorsque la restitution est écrite, on contrôle l'orthographe.

Enfin, il faut soigner la présentation écrite ou orale du message restitué.

11.1 L'écrit à l'université

A l'université, l'écriture est présente d'une façon quotidienne, tandis que tout apprentissage s'appuie sur elle, donc l'importance de l'écrit est évidente car aujourd'hui écrire est la condition de la réussite.

Le résumé, le compte rendu, la fiche de lecture sont tous des techniques rédactionnelles spécifiques au milieu universitaire et qui ont une place prépondérante dans la pratique de l'écrit. Mais la pratique des techniques précédentes exige la maîtrise de certaines compétences linguistiques, la syntaxe, l'orthographe et le lexique que l'étudiant a apprises à partir de son cursus universitaire.

11.2 Le compte rendu

Il s'agit d'un document qui rend compte objectivement d'un événement, d'une réunion, d'un sondage, d'une entrevue, d'une visite sur les lieux en disant ce qui a été lu, vu ou entendu. Le compte-rendu peut relater les faits en les regroupant ou en les résumant. Il peut aussi les exposer dans un ordre chronologique. En principe le compte-rendu a pour destinataire un supérieur hiérarchique ou des collègues pour les mettre au courant de l'événement, du débat, du sondage etc.²⁴

Le compte rendu est un document professionnel qui rapporte de la manière la plus neutre possible des faits, des activités, des propos échangés lors d'une réunion, lors d'une conférence, lors d'un groupe de travail, etc. Il est fortement conseillé de rédiger le compte-rendu « à chaud », pendant que vous avez encore en mémoire l'événement dont vous devez rendre compte, ce qui vous aide à contextualiser les notes que vous avez prises

Un compte rendu doit toujours être diffusé au minimum à l'ensemble des participants. Des copies peuvent également être adressées aux absents ou à toute personne concernée de près ou de loin par la réunion, la conférence, le groupe de travail, clients, partenaires, supérieurs hiérarchiques, etc..²⁵

²⁴Philpot education, *le compte rendu*.

<https://www.philpoteducation.com/mod/book/view.php?id=1291&chapterid=2846#/>
consulté le 04/07/2020 à 12 :30

²⁵ Pauline L.S., *Rédiger un compte-rendu*.

<https://www.univ-montp3.fr/infocom/wp-content/REC-compte-rendu-2017.pdf>
consulté le 05/08/2020 à 12 :36

11.2.1 Le plan de compte rendu ²⁶

Le plan d'un compte rendu doit contenir trois éléments essentiels :

L'en-tête

- L'identité du/ des rédacteurs et du/ des destinataires.
- La date et le lieu.
- Public présent.
- Le titre du compte-rendu.
- L'objet du jour de la séance.

L'introduction

Le rédacteur rappelle la mission et précise l'objet du compte-rendu. Il donne des informations sur les circonstances (durée, participants, fonctions, organisation de la séance, des échanges, atmosphère...). Si le compte-rendu est long, il annonce le plan.

Le développement

La tâche à effectuer est de rapporter l'essentiel des informations et des opinions échangées par les participants. Le niveau de condensation dépend de l'usage et du destinataire. Toutefois, la transcription intégrale des paroles de chacun serait fastidieuse. Il s'agit plutôt de sélectionner et réorganiser les informations pour les réduire à ce qu'il convient de retenir. Deux structures sont courantes :

- Se centrer sur les acteurs : le rapporteur regroupe les différentes interventions de chacun et s'efforce de dégager ses préoccupations telles qu'elles se sont manifestées aux différents moments de la discussion.
- Se centrer sur le contenu : le rapporteur suit la progression de la discussion : les moments importants, les différents aspects du problème évoqué, etc.

La conclusion

Le rédacteur fait une synthèse des différents points. C'est ici qu'il peut éventuellement émettre sa propre opinion. Le compte-rendu s'achève généralement sur une rubrique "Prochaines étapes" où figurent les points à valider ou les tâches à faire et/ou la date de la prochaine réunion.

²⁶ *Ibid*

11.2.2 Les Types de compte rendu ²⁷

Le compte rendu informatif qui contient

- les positions de l'auteur
- ses raisonnements
- ses arguments
- ses conclusions par rapport à un thème donné.

Le compte rendu critique

Le travail comporte alors plusieurs étapes. Après avoir brièvement résumé le document, On ressort, de façon logique et objective, les aspects positifs et négatifs du texte (commentaire de texte). On émet un jugement personnel pour déterminer la valeur du document, sa cohérence, la rigueur de l'argumentation, etc.... on peut s'appuyer sur d'autres auteurs pour fonder son propre jugement.

11.2.3 La cohérence et la cohésion

Plusieurs explications et définitions sont données à ces deux termes : la cohérence et la cohésion. Pourtant, ils sont souvent utilisés comme des synonymes. D'une part, RIEGEL explique la cohérence comme

« une propriété de discours, qui est mise en relation avec les conditions de l'énonciation, alors que la cohésion est une propriété du texte, qui est envisagé fermé sur lui-même »²⁸

Elle se classe à la véritable pragmatique²⁹ car elle considère des variations situationnelles, les intentions de l'auteur et met en œuvre une activité interprétative de l'implicite, c'est-à-dire que nous avons besoin de nos connaissances du monde pour interpréter le texte. Ajoutant que GAGNON affirme que la cohérence est indispensable dans la construction d'un texte :

« Tout comme le recto d'une feuille ne peut s'imaginer sans son verso, ou le côté pile d'une pièce de monnaie sans son côté face, le

²⁷ Info Sphère Laval .Le compte rendu

https://www.bibl.ulaval.ca/infosphere/sciences_humaines/definircompterendu.html#inf consulté le 21/06/2020 à 18 :42

²⁸ Riegel, Martin.(2009). *Grammaire méthodique du français*. Paris : Presses Universitaires de France, 1107 p.603

²⁹ Cervoni, J. (1987). *L'énonciation*. Paris. Presses universitaires de France, 127 .p.20

texte ne peut s'imaginer sans cette qualité qui fait de lui un texte : la cohérence »³⁰.

D'autre part, VIGNER explique que la cohésion est:

« Cette propriété du texte qui permet d'assurer de phrase en phrase, la reprise d'éléments déjà énoncés et d'en maintenir de la sorte la continuité thématique »³¹

Elle est basée sur des connecteurs, des temps des verbes, la syntaxe et la ponctuation et des phénomènes comme l'anaphore, dont la fonction se réalise à l'intérieur du texte. Elle relève donc indiscutablement de la linguistique. En effet, la cohérence peut relever d'un niveau supérieur de cohésion, Comme le disent BEAUGRANDE et DRESSLER :

« la cohérence n'est pas seulement une caractéristique intratextuelle, c'est plutôt le résultat des processus cognitifs mis en œuvre par les interlocuteurs »³².

11.2.4 Les règles de la cohérence textuelle

RIEGEL mentionne les règles de cohérence textuelle ³³ suivantes :

a) La règle de répétition

Elle inclut les éléments qui se répètent autour d'un même sujet et qui garantissent la continuité thématique, car un texte est normalement consacré au développement d'un thème qui est annoncé dans le titre et présenté dans l'introduction, développé dans la partie centrale et ramassé en conclusion. Il est défini comme

b) Les organisateurs textuels

Une compréhension d'un texte est une conséquence du fait qu'on a saisi et interprété les relations de cohérence. Ces relations peuvent être explicitement signalées par des

³⁰ Gagnon, O. (2003). *Apprécier la cohérence d'un texte*. L'arrimage des énoncés. Québec français, n° 128, p. 62-66. 53

³¹ Vigner, G (2004). *La grammaire en FLE*. Paris : Hachette. 159 p.63

³² De beaugrande, R , .Dressler.W .(1981) : *introduction to text linguistics*, Londre, Longman

³³ RiegeL, Martin. Op cit p.604

connecteurs qui fournissent des liens sémantico-logiques entre les différentes phrases et permettent en même temps de structurer le texte ³⁴ .

Par rapport aux caractères de ponctuation, les connecteurs représentent des éléments complémentaires ³⁵ . En effet, les connecteurs participent à l'homogénéisation des unités et à l'intégration des informations en liant les éléments dans une proposition, les propositions entre elles et les séquences du texte ³⁶ . D'après LUNDQUIST, on distingue les connecteurs ³⁷ qui organisent le texte :

❖ **Sur l'axe du temps (connecteurs temporels)**

Ils indiquent une suite chronologique ou linéaire. Ils sont employés principalement dans des textes narratifs ou des descriptions ³⁸ .

Exemples: alors, ensuite, puis, et, après, soudain...

❖ **Sur l'axe de l'espace (connecteurs spatiaux)**

Ils sont utilisés le plus souvent dans les descriptions mais aussi dans des textes argumentatifs ³⁹ .Le positionnement est effectué par des adverbes, groupes prépositionnels et des locutions adverbiales. Exemples: à gauche / à droite, devant /derrière, plus loin, d'un côté / de l'autre côté...

c) Les connecteurs énumératifs

L'énumération peut parfois employer des indicateurs propres, des connecteurs temporels, spatiaux ou argumentatifs ⁴⁰ pour ordonner et découper le texte. Exemples: et, ou, aussi, ainsi que, avec cela (l'addition) ; - D'une part, d'abord, premièrement, d'un côté (l'ouverture) - Ensuite, alors, puis (la poursuite) - D'autre part, enfin, de l'autre, pour terminer, en conclusion (la clôture) ⁴¹

³⁴ Kozmová, J.(2006) L'importance des connecteurs dans l'enseignement du spécialiste de la langue française. Prague: Université d'Economie: p96.

³⁵ RIEGEL, Martin , *op cit*, p: 616-617.

³⁶ Adam, J.M. (1999). *La linguistique textuelle : des genres de discours aux textes*. Paris : Nathan. p208

³⁷ Lundquist. L.(1980). *La cohérence textuelle : syntaxe, sémantique,pragmatique..* 237 p.49

³⁸ Riegel, Martin, *op cit* p :618.

³⁹ *Ibid* p :620

⁴⁰ *Ibid* p: 622

⁴¹ Adam, J.M. (2008) *La linguistique textuelle : introduction à l'analyse textuelle des discours*. Paris : A. Colin, DL . 239p. 116-117

d) La règle de progression

Signifie que chaque phrase, en plus d'être thématiquement reliée, doit apporter une information nouvelle car s'il n'y a pas de progression, un texte ne se développe pas. Donc pour être intéressant et informatif, le texte doit faire progresser le lecteur en organisant ses données du général au particulier ou l'inverse, l'essentiel c'est l'enchaînement logique pour que le lecteur n'éprouve pas une impression d'éparpillement.

e) La règle de non-contradiction (de relation)

« Pour qu'un texte soit cohérent, il est nécessaire que les faits du monde auxquels il se réfère soient directement reliés »⁴²

Dans ce cas, la contradiction représente l'incohérence la plus grave qui puisse menacer un texte : d'y trouver des éléments qui se contredisent, soit implicitement ou explicitement, en affirmant une chose et son contraire en même temps.

12 Conclusion

À partir de ce que nous avons vu dans ce chapitre, nous pouvons dire que la prise de notes est une technique qui requiert plusieurs compétences : la capacité à sélectionner, synthétiser, et noter des informations vues, lues, ou entendues de même que la compétence à retranscrire avec rapidité ces informations en maintenant l'attention et la concentration sur l'orateur. Également, la prise de notes est une stratégie cognitive au service d'un travail efficace qu'il est utile dans le but de rendre l'apprenant plus autonome dans son apprentissage. La véritable utilité de la prise de notes est, en effet, de nous permettre, nous-mêmes d'utiliser ces procédés au moment de la recherche d'idée au brouillon facilitant la relecture et la mémorisation le jour d'un examen ou un concours.

⁴²Charolles, M. (1978), *introduction aux problèmes de la cohérence des textes*, langue française, no 38.

Deuxième chapitre

**La carte mentale : outil au
service des apprentissages**

1 Introduction

Tout pédagogue cherche à faire réussir l'apprentissage de son apprenant. Il s'interroge toujours sur les outils d'apprentissage qui attirent l'apprenant et l'implique dans son apprentissage d'une façon efficace.

C'est dans cette perspective que nous avons réfléchi sur l'intégration de la carte mentale en milieu universitaire car les études à l'université exigent une solide discipline personnelle : il faut gérer le volume des tâches et leur répartition dans le temps, il faut ingurgiter des quantités impressionnantes de matière – parfois en un temps record – il faut produire des documents de plus en plus longs et complexes, jusqu'au travail de fin d'études, voire à la thèse de doctorat.

2 L'apprentissage en psychologie cognitive

Pour les cognitivistes, l'enseignement-apprentissage est essentiellement un processus de traitement de l'information. En effet .La psychologie cognitive a, donc , comme acte,

« D'analyser les conditions... qui créent les probabilités les plus élevées de provoquer et de faciliter l'acquisition, l'intégration et la réutilisation de connaissances chez l'apprenant »⁴³

La psychologie cognitive alors, essaye de trouver les différentes stratégies et conditions qui permettent de faciliter l'acquisition des nouvelles connaissances et la reproduction et réutilisation de ces connaissances. Elle considère le processus enseignement/apprentissage comme un processus de traitement des informations en lien avec l'éducation en mettant les nouvelles connaissances avec celles déjà existantes.

3 La carte mentale : origine et points de vue

Des schémas en étoile ont été utilisés pendant des siècles pour analyser toutes sortes de problèmes. Selon certains auteurs les premiers essais de carte mentale ont été faits par **Aristote** dans sa classification hiérarchique du savoir. Au troisième siècle, le penseur **Poephyry** (3^{ème} siècle) **de Neoplatonist** à suivi le même chemin où il présentait les

⁴³Tardif, J.(1992), *Pour un enseignement stratégique. L'apport de la psychologie cognitive*, Montréal : Les Éditions Logiques p.474.

catégories d'Aristote grâce à une représentation graphique. Puis, le philosophe **Ramon Llull** (1295 à 1296), utilisait des techniques d'organisation qui s'approchent de celles de la carte mentale. Son arbre de la science en est un bel exemple.

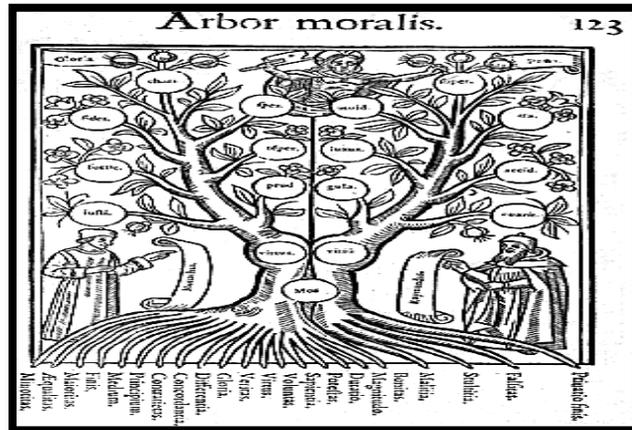


Figure 1 : Ramon Llull (1235–1315), arbre de la science⁴⁴

Un peu plus tard, des créateurs de multiples talents ont fait de la visualisation de l'information un outil pour l'organisation de leurs pensées. Des traces d'une organisation de la pensée plus holistique sont visibles dans les manuscrits de **Leonardo Da Vinci**, **Newton**, **Einstein**, **Picasso** :

*un mélange de mots-clés, d'images, de schémas qui ont en commun derecourir à un ensemble de représentations des idées plutôt qu'uniquement aux mots, comme dans une prise de notes traditionnelle*⁴⁵

. Les cartes mentales, encore appelées cartes heuristiques ou mind maps, ont été développées par **Tony Buzan** dans les années 1970 suite à ses travaux sur la mémoire et l'apprentissage. Il définit alors la carte mentale comme un « schéma arborescent ». Le centre de ce schéma correspond ainsi au thème, à l'idée principale et les branches qui en découlent permettent de décliner cette idée. Il note bien que ce type de schéma correspond à une représentation de la « pensée rayonnante » en référence au fonctionnement cérébral.

⁴⁴ B.Raymond .L, *Tous les savoirs du monde : L'arbre des sciences de la science* . BnF

<http://classes.bnf.fr/dossism/gc185-23.htm/> [consulté le 13 Novembre 2019 à 13 :14]

⁴⁵ Chantale .B,(2019).Mind Maps,*cartes heuristiques et autres organisateurs graphiques*.

<https://www.cartes-mindmaps.com/origines/>[consulté le 13 Novembre 2019 à 13 :19]

Ainsi une carte mentale refléterait l'organisation « naturelle » de la pensée qui se fait par association à partir d'une idée centrale. D'ailleurs, il compare le cerveau à une « gigantesque machine à associer ».

Dans sa définition des cartes mentales **Valérie Lascombe**⁴⁶ ajoute un point sur leur rôle, en précisant que celles-ci servent tout d'abord à organiser mais aussi à représenter des connaissances de manière délinéarisée.

Laeticia Carlier⁴⁷ précise qu'en plus de représenter des idées, des connaissances, les cartes mentales permettent d'avoir une vue globale et synthétique sur une seule page d'un sujet parfois bien complexe.

4 La carte mentale : caractéristiques et principes directeurs

4.1. Les caractéristiques

La carte mentale est une représentation graphique de l'information, elle respecte des règles qui ont été développées à partir des études de la neuroscience. L'élaboration d'une carte mentale nécessite de savoir les principales caractéristiques et les principes directeurs de cette technique. Tony Buzan⁴⁸ distingue quatre caractéristiques essentielles, qui font de la carte mentale un outil puissant. Pour l'apprentissage.

4.2 Le thème ou sujet d'étude

Le sujet ou thème de la carte mentale est cristallisé dans une image centrale

. Il correspond au cœur d'attention du sujet étudié. Cette façon de représentation stimule le principe d'une vision centrale où notre champ visuel repose sur la fovéa, qui est responsable de la vision centrale.

⁴⁶ Lascombe, V. (2013). *L'utilisation des cartes heuristiques pour l'enseignement des collocations en FLE*. (Mémoire de master 2 Professionnel). Université Stendhal - Grenoble 3. <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-00866047/document>

⁴⁷ Carlier, L. (2018). *Documents Web*. Cartes mentales: outil pédagogique. http://www.circ-ien-thann.ac-strasbourg.fr/ien/wp-content/uploads/2018/03/La_carte_mentale_outil_pedagogique.pdf consulté le 16/03/2020 à 11 ;14

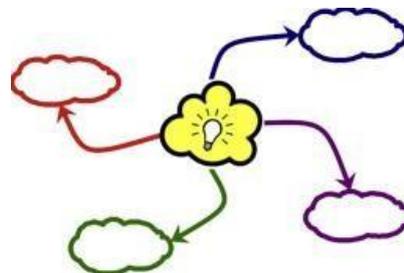
⁴⁸ Buzan, T. Buzan, B. (2012) *mind map –dessine moi l'intelligence*, Eyrolles. P :23

Symboliser le thème par une image centrale a pour avantage d'obtenir une représentation mentale et permet de faire rayonner toutes les idées ou informations autour du thème central. Le thème d'étude est encadré et peut prendre des formes Floues, « nuageuses ».



4.3 Les branches principales

A partir du thème central, on connecte les grands thèmes du sujet irradiant, ou se ramifient comme des branches. Ces ramifications rassemblent les idées fortes qui se rapportent au sujet étudié. Les branches principales permettent d'ouvrir vers d'autres mots, idées, concepts, images et se répartissent de manière harmonieuse dans l'espace. Elles sont aussi appelées branches de premier niveau ou bien les idées-forces clés.



4.4 Les branches secondaires

Les thèmes de moindre importance sont également représentés sous forme des rameaux partant des branches plus centrales et venant illustrer celles-ci. Il y a autant de niveau de branches que d'idées ou de sous-thèmes à explorer. Celles-ci peuvent donner naissance à de nouvelles branches et ainsi de suite.

Chaque branche s'accompagne d'une image-clé ou d'un mot-clé dessinée ou

imprimée sur la ligne qui lui est associée et qui a pour but d'ouvrir vers d'autres mots, idées, concepts. L'important est que le mot, l'expression choisie ne doit exprimer qu'une seule idée ou concept à la fois.



4.5 La structure nodale

L'ensemble des branches centrales et secondaires forment une structure nodale dont les nœuds sont liés les uns aux autres,

« chez les mnémotechniciens avertis, ces formes deviennent des images à part entière, qui augmentent de manière spectaculaire la probabilité de rappel mnésique. »⁴⁹.

Donc, cette structure contribue à accroître la mémoire et la créativité puisque c'est la même technique qu'utilise notre cerveau pour donner un sens à notre expérience et aussi l'utilisation de l'association donne la main à notre cerveau de comprendre le sujet dans les moindres détails.

5. Les principes directeurs de construction de la carte mentale

Une question importante peut être posée par n'importe quelle personne lorsqu'elle lit ces caractéristiques, pourquoi présenter ces caractéristiques lorsque nous construisons notre carte mentale ? Les principaux arguments sont fournis par les principes directeurs énoncés par le concepteur de cette méthode. Tony Buzan souligne que respecter les principes directeurs permet de réunir les conditions nécessaires pour un meilleur fonctionnement du cerveau.

5.1 L'espace

Nos deux yeux sont l'un à côté de l'autre, la chose qui permet d'élargir notre champ de vision. Selon ce principe, nous choisirons le format paysage lors de la réalisation d'une carte mentale car il est plus adapté à notre anatomie.

⁴⁹ Ibid, p.68

Dans la carte mentale, la dimension spatiale permet une perception visuelle multidimensionnelle, une représentation visuelle du processus de la pensée et une illustration des différents niveaux de la pensée.

5.2 Les mots clés ⁵⁰

Les mots peuvent toutefois être traités également comme des images suivant la façon dont on les représente. Nous employons le terme « mots-clés » car ces derniers ont pour vocation d'ouvrir vers d'autres mots ou images, en d'autres termes de sortir de certaines impasses dans lesquelles nous nous sommes enfermés. On peut considérer les mots-clés utilisés dans une carte comme des indices qui révèlent de l'information.

5.3 Les images

L'image représente l'un des plus riches objets de signification qui peuvent rendre un message compréhensible. Nous pourrions dire qu'une image peut évoquer plus de mille mots. Sans images, une carte mentale est aveugle.

« On peut imaginer qu'une image dans une carte heuristique a la même fonction qu'une icône sur le bureau d'un ordinateur. L'icône ne contient pas le fichier, mais le fait de cliquer dessus permet de l'ouvrir. »⁵¹

c'est -à-dire elle joue le rôle d'une clé d'accès à la mémoire. L'image déverrouille notre mémoire et nous permet de accéder aux informations qui se trouvent derrière elle.

En d'autres termes la mémoire épisodique au moment de s'imaginer des scènes à partir de mots, elle se mêle à la mémoire sémantique (les mots, les faits, le rationnel).

L'encodage par deux canaux, l'épisodique et le sémantique, permet un stockage plus solide dans la mémoire et renforce la capacité de récupération.

⁵⁰ Deladrie, J.L. & al.(2007) *Organisez vos idées avec le Mind Mapping*. (2è éd).Eyrolles. Paris : Dunod. [en ligne] disponible sur :

[file:///C:/Users/soufli%20pc/Downloads/Organisez%20vos%20id%C3%A9es%20-%20avec%20le%20Mind%20Mapping%20by%20Jean-Luc%20Deladri%C3%A8re,%20Fr%C3%A9d%C3%A9ric%20Le%20Bihan,%20Pierre%20Mongin,%20Denis%20Rebaud%20\(z-lib.org\).pdf](file:///C:/Users/soufli%20pc/Downloads/Organisez%20vos%20id%C3%A9es%20-%20avec%20le%20Mind%20Mapping%20by%20Jean-Luc%20Deladri%C3%A8re,%20Fr%C3%A9d%C3%A9ric%20Le%20Bihan,%20Pierre%20Mongin,%20Denis%20Rebaud%20(z-lib.org).pdf) consulté le : 2 /01/2020 à 14 :20

⁵¹ *Ibid*, P.15

5.4 Les couleurs

Les études menées en sciences cognitives indiquent que 60 à 80 % des informations traitées par notre cerveau est d'origine visuelle. C'est pourquoi les couleurs déclenchent la mémoire et les associations d'idées. En outre, elle permet d'ajouter une dimension attractive et en plus de faciliter la lecture du schéma par le repérage visuel des contenus où elles peuvent nous permettre de différencier l'information (une couleur par branche), de l'homogénéiser (une couleur par niveau hiérarchique), ou encore de créer des liens (un même type d'information avec une couleur spécifique qui lui est réservée). La couleur stimule les sens et participe au plaisir de l'élaboration et de l'utilisation d'une carte.

6. Le potentiel pédagogique de la carte mentale

Dans l'apprentissage des langues étrangères, les cartes mentales restent encore très peu utilisées mais elles ont fait une apparition progressive ces dernières années. Plusieurs intérêts dans l'utilisation des celles-ci peuvent être soulignés :

6.1 Les cartes mentales au service de la cognition⁵²

Le point central est, tout d'abord la construction des connaissances : c'est à dire l'approche cognitive que suggère l'utilisation des cartes heuristiques.

En effet,

« L'apprenant exerce sa pensée réflexive qui l'amène à interagir avec les mots clés pour les organiser, les hiérarchiser dans une carte heuristique. »⁵³

Celle-ci devient une interface entre la cognition et le milieu dans lequel il doit exercer sa pensée. La psychologie cognitive nous apprend que nous améliorons notre mémorisation lorsque notre structure de l'information enregistrée est comparable à l'organisation de cette

⁵² Tallab, D. (2018). *L'exploitation de la carte heuristique comme outil pédagogique pour l'amélioration de la production écrite en classe de FLE (Mémoire de master)* Université Mohamed Boudiaf ,Msila,p :36

⁵³ Longeon.T. (2010) , Les cartes heuristiques au service d'une pédagogie active.7ème colloque technologies de l'information et de la communication pour l'enseignement.Lorraine : Les Universités de Lorraine sous le patronage de l'Université Numérique Ingénierie et Technologie (UNIT).p.3

https://www.researchgate.net/publication/281501703_Les_cartes_heuristiques_au_service_d'une_pedagogie_active [consulté le 27 Novembre 2019 à 15 :47]

mémoire. Nous devons créer de la signification ou en ajouter pour chiffrer un élément (création de liens), dans ce processus les cartes mentales sont un des outils, qui permet à l'apprenant d'identifier et d'organiser ses connaissances sous forme de réseaux conceptuels entre autres. Ces cartes facilitent la construction de significations chez l'apprenant et lui permet d'accéder à une structuration mentale plus efficiente.

Dans le domaine de la cognition, l'efficacité de la carte mentale comme outil d'apprentissage réside dans le fait qu'il oblige l'étudiant à transformer l'information que son professeur lui a donnée lors d'un cours. L'étudiant personnalise l'information présentée dans l'explication de son professeur, selon leur pensée et ses prés-acquis, puis il la représente sous forme d'une carte, se l'approprie, et elle devient alors connaissance.

la carte mentale offre, à l'étudiant, une vue synthétique sur un sujet complexe grâce à sa représentation visuelle et spatiale de l'information. Elle aide ce dernier à détailler une idée centrale en sous-catégories, à préciser sa pensée et à classer ses idées en permettant l'organisation de l'information de façon logique et signifiante.

De plus la carte mentale donne à la fois une vision détaillée et une vision globale du sujet afin d'avoir une meilleure perception du thème abordé et donc l'étudiant n'aura jamais perdre le fil de ses idées.

« La vision globale de tous les composants de notre carte nous invite à identifier plus facilement les priorités et la simultanéité de certaines actions »⁵⁴

6.2 Les cartes mentales au service de la mémorisation

En général, l'être humain n'utilise pas le total de son cerveau. Souvent, nous sommes faire appel à un seul hémisphère à la fois. C'est à ce point que la carte mentale se distingue des autres méthodes d'apprentissage.

En effet, L'implication des deux hémisphères cérébraux dans le processus d'apprentissage par la présentation à la fois visuelle (couleurs, images, schémas), logique (liens, organisation des concepts) et linguistique (mots-clés), il

⁵⁴ Deladriere, Jean-Luc. et al. *Op cit*, p :40

« fait appel à l'ensemble de nos aptitudes corticales et stimule notre cerveau à tous les niveaux, le rendant ainsi plus alerte et apte à mémoriser. »

(Buzan Tony et Bary, 2012 :90)

Elle autorise une mémorisation rapide et à long terme. D'ailleurs, les simples faits de situer les concepts dans l'espace (sur une feuille ou un écran orienté paysage) et d'effectuer des associations incitent le cerveau à récupérer ces concepts puisque la mémorisation repose sur l'imagination et l'association.

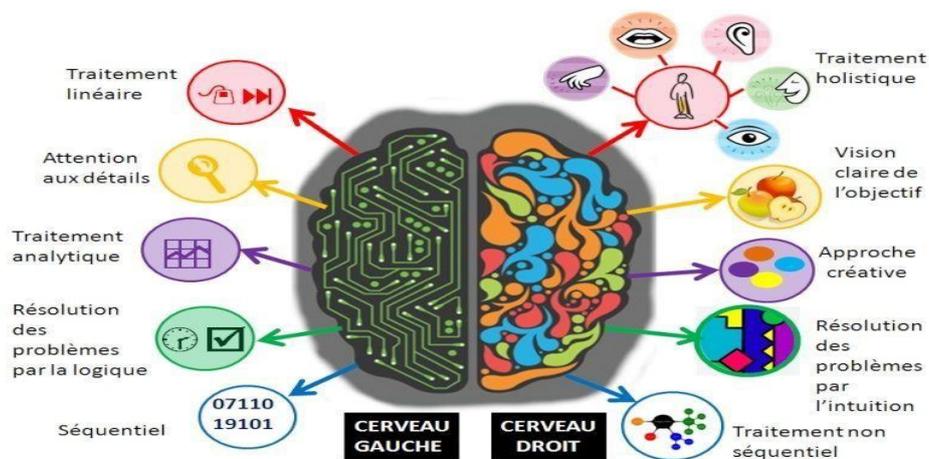


Figure2 : Les deux hémisphères du cerveau⁵⁵

6.3 La carte mentale au service de l'autonomie

L'objectif de l'enseignement des langues, aujourd'hui, est de permettre à l'apprenant d'être de plus en plus autonome dans son apprentissage guidé. Pour Barbot,

«[...] à la fois un but et un moyen d'acquérir une capacité à communiquer et à apprendre seul. L'apprenant apprend, personne

⁵⁵ Pearltrees .connaître et équilibrer ses préférences de fonctionnement .

<http://www.pearltrees.com/jlp/preferences-fonctionnement/id4283936/item136039673#1434/> [consulté le 16 Novembre 2019 à 13 :41]

ne peut le faire à sa place et le professeur doit résister à cette tentation. Il n'est qu'une aide à l'apprentissage.»⁵⁶

La carte mentale montre aux apprenants comment apprendre par eux-mêmes. Ces derniers doivent réfléchir, synthétiser, organiser et mémoriser car ce n'est pas la recopie d'un cours. Ils reformulent l'information à leur manière pour construire une carte personnelle guidée par les consignes et conseils de l'enseignant et ils apprennent en même temps.

Cette pratique est une technique pour travailler aussi l'estime de soi, elle peut remettre l'apprenant en confiance et le responsabiliser parce qu'il n'y a pas de bonnes ou mauvaises cartes, c'est une représentation personnelle d'un sujet à un moment donné où l'erreur n'est pas considéré comme une disqualification mais comme un déclencheur d'un manque qu'il faut remédier par l'enseignant.

6.4 Les cartes mentales au service de la motivation

Les pédagogues considèrent la motivation comme l'une des causes principales de la réussite scolaire, c'est pourquoi, l'enseignant a toujours le souci de motiver ses apprenants. A ce propos, G. Mialar confirme que

« bon nombre d'élèves ne retiennent une notion scolaire nouvelle que dans la mesure où cette notion est présentée dans un contexte qui fait vibrer leur affectivité »⁵⁷

Le recours à la carte mentale comme un outil génératrice de motivation est lié à sa richesse en détails : mots-clés, formes, couleurs, dessins et images ; des éléments qui ont une dimension puissante dans la psychologie et dans le monde de l'enfant et même les adultes. Ces éléments créent chez l'apprenant à la fois le plaisir et l'intérêt car ils contribuent à l'activation des zones du plaisir dans le cerveau ; ce qui pouvant produire de l'énergie psychologique. Cette dernière est capable de rendre l'apprenant plus efficace dans son apprentissage, plus performant, plus satisfait et par conséquent plus motivé.

⁵⁶ Barbot .M.J, (2000) . *cité par :Apollinaire .S, Ph.D . Autonomie d'apprentissage du FLE et langue d'enseignement-apprentissage dans le milieu scolaire en République centrafricaine .dans .Synergies Chine n°9.(2014)*
[.https://gerflint.fr/Base/Chine9/Selezilo.pdf](https://gerflint.fr/Base/Chine9/Selezilo.pdf) [consulté le 27 Novembre 2019 à 14 :35]

⁵⁷ Ahmane, N.(2007). *Rôle de l'image dans l'apprentissage des mots en langue française*. (Mémoire de master).Université Elhadj Lakhdar,Batna page ;83

Pour Rumelhart et Ortony

« les cartes mentales ne jouent pas seulement un rôle dans la construction des connaissances mais elles permettent surtout de placer l'apprenant au cœur du processus d'apprentissage »
(in Longeon Thomas, 2010 :2).

6.5 Les cartes mentales au service de l'évaluation

Les méthodes d'évaluation de cartes mentales vont d'une approche globale qui consiste à attribuer une note globale à la carte par l'enseignant à des méthodes « quantitatives » qui consistent à faire le décompte des différentes composantes de la carte et à leur attribuer une valeur numérique selon une grille de notation prédéfinie.

Par exemple, on peut faire le décompte des connaissances, des liens, des propositions, des niveaux hiérarchiques... Dans leur grande majorité, les méthodes d'évaluation ne sont que rarement purement « quantitatives » : elles intègrent une analyse de contenu (donc une méthode « qualitative »)

L'analyse de contenu devient nécessaire dès qu'on veut évaluer la qualité d'une proposition représentée dans la carte. Pour ce faire, il est nécessaire d'élaborer une grille catégorielle (comportant, par exemple, trois niveaux : valide, partiellement valide et non valide) dont il faudra expliciter les critères qui permettront de juger de la validité ou de la pertinence d'une proposition.

6.6 La carte mentale au service du plaisir

La prise d'autonomie, la métacognition, la posture réflexive face aux enseignements et aux processus intellectuels mis en œuvre lors des réussites accroît l'intérêt du jeu intellectuel, la motivation et amène ainsi l'élève à prendre plus de plaisir à réfléchir. Grâce à leur effet positif sur la métacognition, les cartes mentales participent à augmenter le plaisir pris lors d'activités intellectuelles.

D'autre part, la nouveauté de la méthode, l'utilisation de couleurs, de lignes courbes, de dessins, la position de la page en format paysage ont un côté ludique, changent les repères habituels et éveillent la curiosité et favorisent ainsi l'enrôlement. Enfin, la liberté (relative

mais réelle) avec laquelle l'élève peut choisir et/ou interpréter la disposition des courbes, des mots, des logos, accroissent le plaisir de l'élaboration (individuelle ou collective) des cartes⁵⁸

6.7 La carte mentale et l'amélioration de la production écrite

La carte heuristique est destinée à aider les scripteurs à mieux planifier leur activité rédactionnelle. Elle vise une mobilisation stratégique et une gestion hiérarchique des processus et des sous-processus rédactionnels lors de la planification de l'écrit. Ainsi, elle peut aider les apprenants, à synthétiser, à résumer un texte, à la structuration d'un projet, à la révision et clarification d'idées ou à prendre des notes efficacement.

En ce qui concerne la prise de note Tony Buzan affirme que :

« La manière traditionnelle de prendre des notes, par liste linéaire de mots, ne fonctionne pas. En fait, elle est même contre-productive. C'est parce qu'elle ne permet pas de faire des associations. L'absence d'association, impliquerait l'absence de connexion. L'absence de connexion, impliquerait l'absence de mémoire et de réflexion »⁵⁹

En outre, cet outil est très pratique pour souligner les liens entre les informations, et organiser les données pour une production écrite cohérente comme le déclare Régnard Delphine :

« Une carte heuristique, par le travail d'organisation et de hiérarchisation qu'elle impose, est très pratique pour faire le point sur un certain nombre d'informations et en souligner les liens (...) On a ainsi travaillé sur l'écriture et notamment le vocabulaire, et en même temps fait prendre conscience aux élèves qu'écrire, c'est réfléchir, c'est chercher à développer, affiner, justifier une pensée ».⁶⁰

7. Carte mentale : Collective ou individuelle ?

Il est possible de créer des cartes mentales en groupe ou individuellement (tout en

⁵⁸ Anne, C. (2018), Cartes mentales .en quoi peuvent –elles aider les élèves à mémoriser les notions ? (Mémoire de Master) . École Supérieure du Professorat et de l'Éducation de l'académie de Paris. Paris

⁵⁹ Buzan ,T.(2007,8 janvier) *Maximise the Power of Your Brain - Tony Buzan MIND MAPPING*, [Video]. YouTube.<https://www.youtube.com/watch?v=MlabrWv25qQ> [consulté le 13/décembre /2019 à 12 :30]

⁶⁰ Regnard .D. (2010). Apports pédagogiques de l'utilisation de la carte heuristique en classe :Ela. Études de linguistique appliquée.(n° 158).<https://www.cairn.info/revue-ela-2010-2-page-215.htm> [consulté le 27 Novembre 2019 à 15 :36]

fonction des contraintes propre à la méthode utilisée et aux objectifs fixés).

Il est possible de créer en classe des cartes mentales avec les démarches suivant :

Chaque apprenant réfléchit et organise sa propre carte mentale avant de remettre à la mise en commun et la réalisation d'une carte collective ; où tout le monde peut participer, donner son avis et échanger, tout en favorisant la communication et le partage.

L'enseignant peut aussi répartir les apprenants en petits groupes, dessiner le noyau central de la carte avec quelques branches à titre d'exemple, et leur demander de continuer l'enrichissement de la carte ou bien chaque petit groupe élabore une carte commune sans aucun aide de celui-ci. Une étape qui permettra aux apprenants plus faibles de profiter du travail des apprenants à l'aise dans la langue.

Une autre démarche qui peut proposer c'est que chaque petit groupe élabore une partie d'un tout, avec une mise en commun ensuite, pour aboutir à une carte qui réunir les sous-parties .

8. Carte mentale : limites

De manière générale, les étudiants mettent du temps à se familiariser avec un nouveau mode de représentation des connaissances .

Il faut dire que les représentations textuelles sont nettement favorisées tout au long du parcours scolaire et que la formation à la production de représentations graphiques de connaissances est quasi absente des programmes.

Par ailleurs, l'enseignement de relations complexes entre les concepts est souvent négligé au profit d'une présentation de concepts sous forme de définitions ou de descriptions isolées et détachées du contexte⁶¹ .C'est pourquoi si l'exercice favorise un traitement mental profond de l'information, il peut aussi causer une surcharge cognitive chez les étudiants débutants ⁶²

Plusieurs auteurs s'accordent pour dire que la difficulté la plus grande dans l'élaboration de cartes mentales en situation d'apprentissage est l'étiquetage des liens entre les idées

⁶¹ .Faletti, J, Fisher, K. M.(1996).The information in relations in biology, or the unexamined relation is not worth having. Dans K. M. Fisher et M. R. Kibby (Eds.), Knowledge acquisition, organization, and use in biology (pp. 182-205). Berlin : SpringerVerlag

⁶²Chang, K. E., Sung, Y. T. & Chen, S. F. (2001) *Learning through computer-based concept mapping with scaffolding aid*. Journal of Computer Assisted Learning, 17, 21-33

Il faut dire que la conceptualisation des liens constitue un subtil dosage entre généralisation et discrimination des relations entre les connaissances, afin de parvenir à une représentation à la fois économique et exhaustive du domaine.

9. Conclusion

A la fin, nous pouvons dire que l'utilisation de la carte mentale a brisé la représentation linéaire des concepts. Grâce à cet outil, qui se place parmi les meilleurs moyens pédagogiques, l'étudiant va trouver, finalement, un espace de motivation lors de la présentation de l'information, en facilitant les deux actes de compréhension et de mémorisation, il peut également représenter et organiser les informations et fournir une image plus précise et proche pour l'esprit, un reflet de la pensée qui facilite l'apprentissage et l'appropriation des concepts difficiles.

Cette démarche se veut naturelle, c'est-à-dire respectueuse du fonctionnement de l'humain, dans l'utilisation de toutes ses ressources et de son potentiel. Elle peut être mise en œuvre sans outil ou bien avec., elle n'en impose ni n'en rejette aucun. Elle repose plus sur une approche que sur une procédure à suivre.

Le troisième chapitre :
Pratique professionnelle

1. Introduction

Le cadre de notre thème de recherche « l'exploitation de la carte mentale comme technique de prise notes en cours magistral et la rédaction d'un compte rendu, cas des étudiants 3^{ème} année licence FLE » repose sur un aspect plus pratique que théorique puisque l'utilisation de cette technique à l'université algérienne comme un outil de prise de notes qui sert à la restitution d'un cours magistral est totalement négligée. Pour réaliser la partie pratique de notre recherche, nous avons utilisé l'expérimentation. Comme un outil méthodologique pour l'application et la vérification des hypothèses émises auparavant. où nous avons proposé en détail ses différentes étapes , afin de savoir .Quel serait l'apport de la carte mentale dans le cadre d'un cours magistral ?Et selon quelles modalités peut –elle être exploitée ? En dernier lieu, nous analyserons et interpréterons les résultats obtenus par les étudiants qui ont participé à l'expérimentation.

2. L'expérimentation

2.1 Présentation de l'expérimentation

2.1.1 Le terrain

Nous avons mené notre recherche au département du français à l'université Mohamed Kheidher à Biskra , avec une des enseignantes de troisième année licence . Il faut dire que l'enseignante Mm.Naimi Amel a montré sa bonne volonté de nous accueillir dans son cours dans un amphithéâtre numéro 3 bloc Maghrbi.

2.1.2 Les participants à la recherche

Notre protocole expérimental a été mené chez une enseignante qui a une grande expérience dans le domaine de l'enseignement du français au lycée et à l'université. Elle enseigne la matière de « la psycholinguistique » qui a pour objectif de transmettre des connaissances relatives à l'acquisition du langage. Concernant le groupe avec qui nous avons travaillé, il s'agit d'une classe de troisième année licence inscrits au département du français langue étrangère à l'université Mohamed Kheidher Biskra .

2.1.3 Le corpus

Il s'agit des images des cartes mentales avec leurs différentes composantes pour l'explication de la technique arborescente, des fiches explicatives des étapes de la réalisation des cartes mentales illustrées par un modèle clair et représentatif pour l'activité de la prise de notes, plus des fiches méthodologiques pour la réalisation du compte rendu en ajoutant l'exploitation du tableau pour une explication brève aux étudiants.

2.1.4 La méthode de travail

En ce qui concerne la prise de notes, les étudiants de ce cours ont l'habitude de prendre leurs notes de façons linéaires dans leurs cahiers de cours en suivant l'explication de l'enseignante et en se basant beaucoup plus à la dictée ; chose qui les rend passifs et moins créatifs dans leurs apprentissages.

Pour notre expérience, nous avons choisi un itinéraire de quatre séances, d'une demi-heure pour chacune, afin de donner aux étudiants l'occasion de découvrir quelque chose de tout à fait nouveau pour eux et pour vérifier l'efficacité de la prise de notes en utilisant la carte mentale en cours magistrale par rapport à la méthode linéaire habituelle, c'est-à-dire qu'elle soit vraiment motivante pour les étudiants et qu'elle aide à l'apprentissage, notamment sur les plans de la rétention des cours en organisant et structurant les multiples informations auxquelles leurs cerveaux sont confrontés et la pratique des connaissances acquises.

3 Déroulement de l'expérimentation

Pour mener notre expérimentation nous avons adopté une démarche en plusieurs étapes, que nous détaillons ci-dessous :

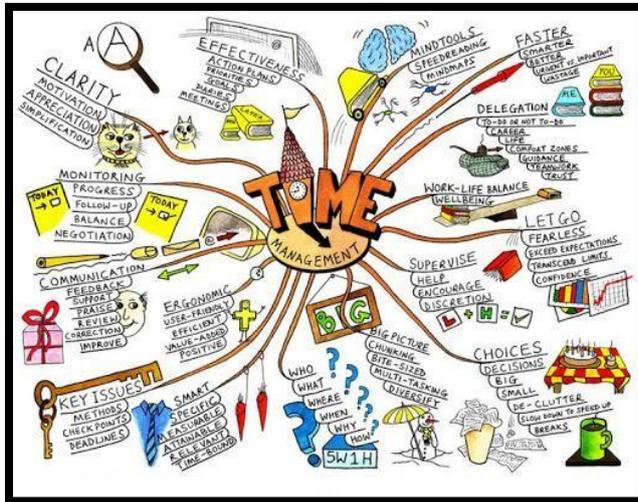
La phase d'initiation

I. La première séance : La découverte de la carte mentale

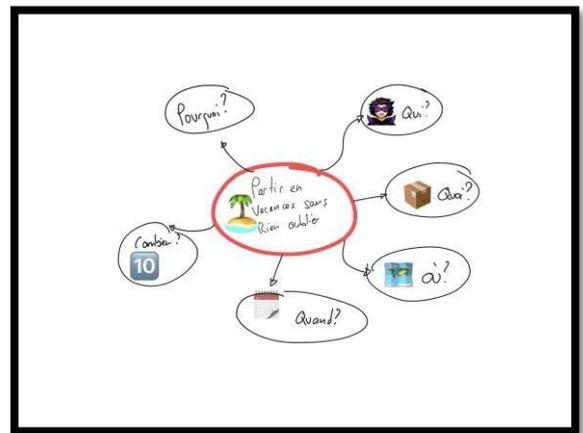
L'enseignante nous a donné l'occasion au début du cours qui dure 30 min. Le cours a eu lieu le 20 février 2020 à 8h :00 dans un amphithéâtre numéro 3 bloc Maghrbi.

La présence des étudiants était satisfaisante pour avoir un échantillon représentatif de 50 étudiants parce que c'était la première séance de deuxième semestre et pour le retard qu'ils ont avec ce module.

Nous avons effectué en premier lieu une séance de présentation de la carte mentale comme technique de prise de notes à travers une explication orale ,des exemples des cartes simples puis un exemple plus développé .



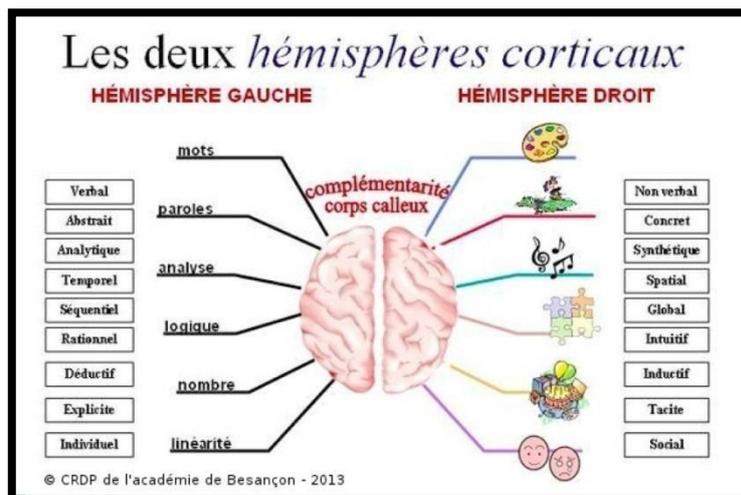
Exemple 2



Exemple 1

Cela pour montrer aux apprenants la différence entre la prise de note linéaire et la prise de notes arborescente (la carte mentale) et pour éveiller leur intérêt

Ensuite, nous avons expliqué aux apprenants la différence entre les deux techniques. Cette confrontation a mis en évidence les avantages de la carte mentale .où nous avons ensuite évoqué rapidement l'image ci -dessous



Pour amener les apprenants à comprendre l'importance d'utiliser à la fois des mots, des images et des couleurs sur leurs cartes. Et pour finir cette phase, nous avons montré aux apprenants les règles de base pour la construction d'une carte, à savoir :

1-Le cœur de la carte. 2- Les branches principales et secondaires. 3- Les mots-clés. 4- Les images et les couleurs. 5- L'orientation de la feuille et sa relation avec le champ de visualisation. En s'appuyant aussi sur une fiche méthodologique (Annexe n° 01)

II. La deuxième séance : La construction de la carte mentale

Cette séance a eu lieu le 27 février 2020 dans le même amphithéâtre

Dans cette étape les apprenants auront faits leurs premières cartes mentales. Nous avons distribué aux apprenants des feuilles blanches (taille A4) et des fiches méthodologiques, et nous avons demandé aux apprenants de suivre le cours et prendre des notes en utilisant la méthode de la carte mentale.

Dont l'objectif premier est de familiariser les étudiants à l'utilisation de cette technique. (Voir l'annexe n° 2)

Remarque : seul 40 étudiants qui ont participé à la construction des cartes mentale pour la PDN.

III. La troisième séance : la phase de la pratique réelle

Présentation de la séance

Cette séance a eu lieu le 5 mars 2020 dans le même amphithéâtre

Ce cours a traité deux grands sous titres de la psycholinguistique qui sont l'acquisition du langage et les grands tendances de la psycholinguistique et qui a présenté aux étudiants par leur enseignante. L'objectif spécifique et/ou opérationnel de ce cours est de rendre l'apprenant capable de répondre à la question« les langues sont innés ou acquises ? » et les différents débats et critiques entres les différents chercheurs

La réalisation de la prise de notes

De façon à pouvoir fixer les acquis appris lors de ce cours magistrale, nous avons mis les étudiants dans un travail où ils ont participé à la construction de leur apprentissage

Préparation :

L'atelier de travail

Les étudiants étaient moins nombreux que le premiers cours .seul 30 étudiants qui sont assistés, nous avons choisi de repartir la totalité du groupe en deux sous –groupes ,de façon anonyme : le premier groupe (expérimental) est invité à prendre des notes en utilisant la carte mentale(annexe n 4) .tandis que le second groupe (groupe témoin) est appelé à prendre des notes habituelles traditionnelles linéaires, (annexe n 5) ; les deux groupes vont se contenter sur l'explication et la dicté de l'enseignante.

Support utilisé

Le cours magistrale (le discours oral de l'enseignante) était le principale support où nous avons préparé aussi des fiches méthodologiques avec les différentes étapes de la construction de la carte mentale accompagnée d'un modèle de carte dans la même fiche (Annexe n 1) Plus des feuilles blanches (format A4)

Description du déroulement de l'activité :

Après la répartition du groupe en deux sous - groupes (expérimentale et témoin) nous avons distribué à chaque groupe des feuilles blanches qui doivent être leurs support de la prise de notes a partir les informations acquises durant le cours accompagnées de fiches méthodologiques de la carte mentale pour le groupe expérimental.

La joie et l'envie de réaliser les cartes s'est rapidement fait ressentir. Nous avons remarqué que la majorité de groupe avait réussie dans la réalisation de leurs cartes sans aucune demande d'explication.

Chaque groupe était capable de terminer sa prise de notes .

Evaluation

D'abord pour tester la compréhension de la technique de la carte mentale nous avons mis en application une grille d'évaluation destinée au groupe expérimental

Ensuite ,de façon à pouvoir vérifier les acquis appris lors de la prise de notes par le biais de la carte mentale et évaluer les compétences des étudiants , nous avons appliqué une évaluation individuelle en utilisant une grille d'évaluation sur les différents points qui garantissent la qualité des notes prises lors de ce cours avec le groupe expérimentale qui utilise la carte mentale et la même évaluation avec le groupe témoin qui a utilisé sa méthode habituelle de travail et sans aucune contrainte

IV. La quatrième séance : Application

Présentation de la séance (le 12 mars 2020)

La dernière activité est une sorte de situation d'intégration, à travers laquelle l'apprenant mobilise ses acquis pour rédiger un compte rendu objectif en s'appuyant sur son prise de notes réalisé dans le précédent cours. L'indicateur de réussite dans cette activité est de produire un texte cohérent compréhensible qui synthétise le contenu du cours de façon objective dans 30 min.

La réalisation du compte rendu

Le compte rendu est destiné à transmettre au lecteur l'essentiel des informations contenues dans un texte (article, chapitre de livre, livre, discours) ou livrées lors d'un événement (réunion, spectacle) afin qu'il puisse s'en faire une représentation fidèle et la plus complète possible

Préparation

Atelier de travail

Les étudiants concernés de réaliser le compte rendu du cours sont les mêmes membres de chaque sous –groupe de la prise notes. Groupe expérimentale (annexe 6) et groupe témoin (annexe 7)

Support utilisé

Pour la réalisation de ce travail les étudiants vont se contenter sur des fiches méthodologiques du compte rendu objectif avec ses différents points nécessaires, plus leurs prises de notes réalisées de façon linéaire et arborescente dans la séance précédente et pour le faire nous avons distribuer des feuilles blanches format A 4

Description du déroulement de l'activité

Nous continuons avec la précédente répartition des groupes pour la prise de notes afin qu'ils se comptent sur leur produits de PDN pour la réalisation du compte rendu objectif du même cours , nous leur avons donné que 30 min pour la rédaction où était la consigne comme suit :

«Rédigez un compte rendu objectif du cours précédent en se basant sur votre prise de note et la fiche méthodologique pour la réalisation de cette activité.»

Evaluation

Nous avons abordé la grille à critères comme technique d'évaluation des compétences acquises concernant la cohérence générale du compte rendu du cours magistral réalisé par les deux groupe (expérimental et témoin).

**Analyse et
interprétation des
résultats**

Grille d'évaluation							
« La compréhension du principe de la carte mentale »							
C R I T E R E S	Concept :	Présentation :	Liens :	Contenu :	Originalité Créativité Esthétisme /1p	N O T E /10	
	- compréhension globale du principe de la carte mentale / 1 p	-format paysage /1p	- branches /racines / 1 p	-désinence (désigne ce que c'est) / 0.5 p			-hiérarchisation des idées Respectée /1p
		-thème au centre /1 p					-carte logique et cohérence /1p
		-Couleurs /0.5 p	-carte complète / 0.5 p				
		-dessins/images /0.5 p					
		-mots clés/ texte /1 p					
E1	1 1 5.5 0.5 1	1 5	1 1 5.5	5.5	9		
E2	1 1 5 5 1	5.5(flèches) 0	0 0.5 0	0	5		
E3	0 1	0.5 (flèches)	0.5				

	1	0.25 0 1	0	1 0.5	0	5.75
E4	1	1 1 0 0 1	0.5 (flèches) 0	1 1 0.5	0	7
E5	1	0 0 0 0 1	0.5 (flèches) 0.5	1 1 0.5	0	5.5
E6	1	0 1 0.25 0 1	0.5 (flèches) 0	1 1 0.5	0	6.25
E7	1	1 1 0 0	0.5 (flèches) 0	1 1 0.5	0	7

		1				
E 8	1	0 1 0 0 1	0.5 (flèches) 0	0.5 0.5 0	0	4.5
E 9	1	1 1 0 0 1	1 0.5	1 1 0.5	0.5	8.5
E10	1	1 0 0 0 1	0.5(flèches) 0.5	1 1 0.5	0.5	7
E 11	1	1 1 0 0 1	0.75 0	1 1 0.5	0	7.25
E 12	1	1 0 0.25 1	0.5(flèches) 0	1 1 0.5	0	6.25

E 13	1	1 0 0 0 1	1 0	1 1 0.5	0	6.5
E 14	1	0 0 0.5 0.25 1	1 0	1 1 0.5	1	7.25
E 15	1	0 1 0.5 0.5 1	1 0	0.5 1 0.5	1	8
Moyenne	1/1 100%	2.5/4 62.5%	0.78/1.5 52%	2.2/2.5 88%	0.23/1 23%	6.71 67.17 %

Analyse et commentaire des résultats

A partir de ce tableaux, nous constatons que tout les étudiants (100%) comprennent globalement le principe de la carte mentale ,Pour la présentation de la carte, les résultats montrent qu'un grand nombre des étudiants (62.5%) arrivent à travailler avec un format paysage de la feuille mettant le thème au centre en ajoutant des mots clés ,des dessins et des images ,Pour l'introduction des liens dans les cartes mentales réalisées par les étudiants plus que la moitié du nombre totale (52%) ont fait des liens entre les mots clés et les idées notant que dans la majorité de temps ils ont utilisé des flèches au lieu des racines, nous pouvons dire aussi que 12 étudiant parmi 15 ne désignent pas leur flèches chose qui aurait pu donner plus de clarté lors de la lecture de la carte mentale Ensuite nous trouvons que la plupart des

étudiants ont présenté leur cartes avec une hiérarchisation remarquable avec(88%),Enfin nous notons qu'il y a une pauvreté d'originalité et de créativité dans la constructions de la carte avec

(23%) et cela revient beaucoup plus sur la nouveauté de cette technique pour eux, chose qui nécessite plus de familiarisation qui s'accroît avec le temps .

2. Analyse et interprétation des résultats

Grille d'évaluation															
PDN /La technique de la carte mentale															
Critères de qualité d'une prise de notes	E1	E2	E3	E4	E5	E6	E7	E8	E9	E10	E11	E12	E13	E14	E15
Organisation générale de la page															
Mise en page aérée qui permet la reprise des notes /1p	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1
Pages numérotées, identification du cours et de la date /0.5p	0.5	0.25	5.5	5.25	5.25	5.5	5.25	5.25	5.25	5.5	5.5	0.5	0.25	0.25	0.25
Paragraphes ou idées espacés et décalés pour marquer la séparation et la hiérarchie des idées /0.5 p	0.5	0.5	5.5	5.5	5.5	5.5	5.5	5.5	5.5	5.5	5.5	0.5	0.5	0.5	0.5
Contenu de la prise de notes															

Présence de titres / sous-titres /1p	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1
Présence des idées principales /2p	2	2	2	2	2	2	2	1	1	2	2	1	1	1	1
Repérage des mots clés des phrases /2p	2	2	1	2	2	2	2	1	1	2	2	1	2	1	1
Utilisation cohérente des abréviations, codes, symboles, dessin etc. /1p	1	0.25	5	5	5	5	5	5	5	5	5	0	0	0	0.5
Sélection appropriée des exemples /1p	0	1	5	1	1	5	5	5	1	1	1	1	0	1	0
commentaires personnels /0.5p	0	0	5	5	5	5	5	5	5	5	5	0	0	0	0
Suppression des redondances /0.5p	0.5	0	5.5	5.5	5.5	5.5	5.5	5	5.5	5.5	5.5	0.5	0.5	0.5	0.5
Note globale .../10	8.5	7.5	5.5	8.25	8.25	7.5	7.25	4.75	5.25	8.5	8.5	6.5	6.25	6.25	5.75
Pourcentage TOTALE %	71%														

Commentaire et interprétation

Ce tableau présente les notes des étudiants dans la réalisation de la prise de notes en utilisant des cartes mentales lors d'un cours magistral

Pages numérotées, identification du cours et de la date /0.5p	0	0.5	0.5	0	0.5	0	0	0.25	0.25	0	0	0.5	0	0	0.25
Paragraphe ou idées espacées et décalés pour marquer la séparation et la hiérarchie des idées /0.5 p	0.25	0.5	0.5	0.25	0.25	0	0.5	0.5	0.5	0.5	0.5	0.25	0	0.25	0.5
Contenu de la prise de notes															
Présence de titres / sous-titres /1p	0	1	1	0	0.5	0.25	0	1	0.5	0	1	0.5	0.25	0.25	0
Présence des idées principales /2p	5.5	1	2	2	2	0.25	2	2	1	2	2	2	1	1	0.5
Repérage des mots clés des phrases /2p	5.5	1.5	2	1.5	1	1.5	2	2	2	2	2	2	1	1	1
Utilisation cohérente des abréviations, codes, symboles, dessin etc. /1p	5	5	0	0	1	0	0	0	5	5	5	5	5	5	5
Sélection appropriée des exemples	5	1	1	1	1	0.5	1	1	5	1	1	1	1	5.5	5.5

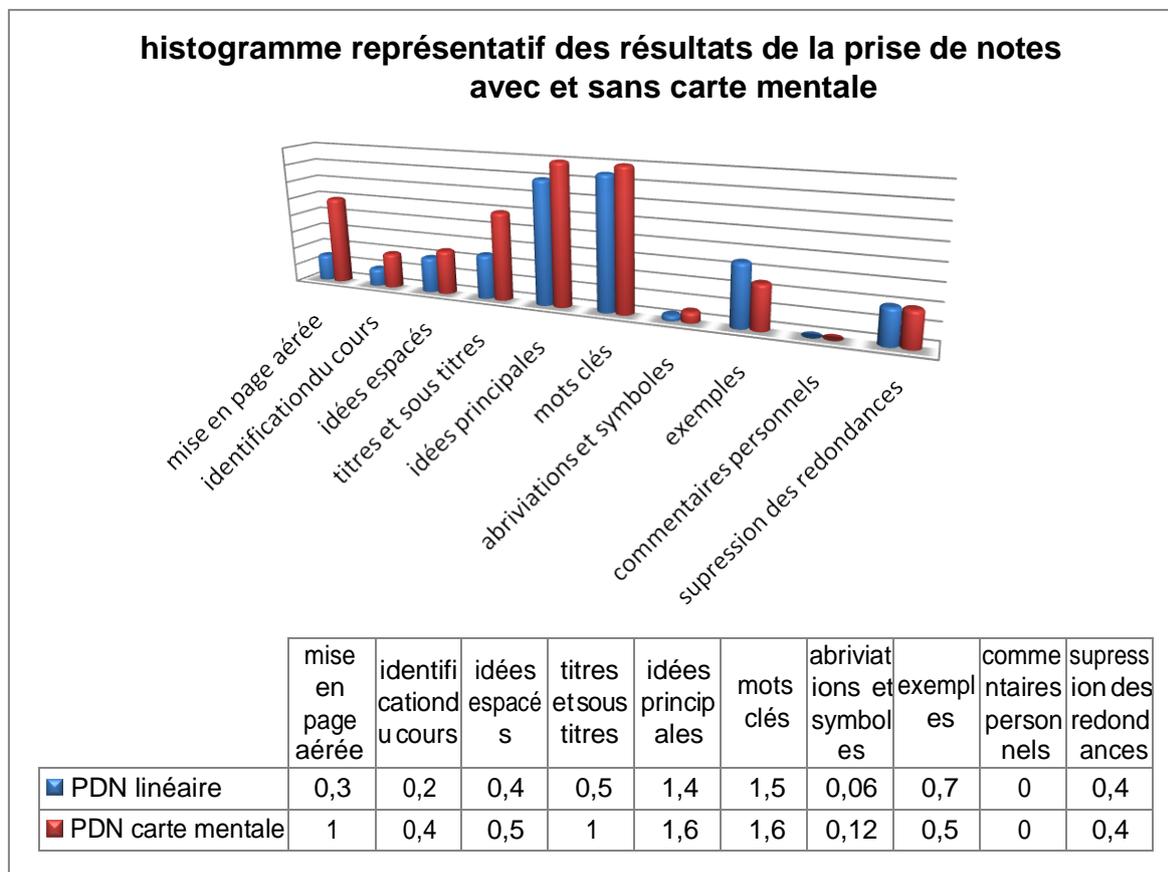
/1p															
commentaires personnels /0.5p	5	0	0	0	0	0	0	0	5	5	5	5	5	5	5
Suppression des redondances /0.5p	5.25	0.5	0.5	0.5	0	0.5	0.5	0.5	5.5	5.5	5.5	5.5	5.5	5.5	5.5
Note globale .../10	2	6.25	7.75	5.75	6.5	3.25	6.25	7.25	5	5.25	7.25	7	4	3.75	3.5
Pourcentage TOTALE %	54.5%														

Commentaire et interprétation

Ce tableau présente les notes des étudiants dans la réalisation de la prise de notes en utilisant la méthode linéaire traditionnelle lors d'un cours magistral .nous notons que le taux de réussite est 54.5% où E 1.E6.E13.E14E.15 ont échoué d'avoir la moyenne , E3 a marquer la meilleure note avec 7.75 /10

D'abord en ce qui concerne l'organisation générale de la page , des notes non satisfaisantes pour la majorité des étudiants et avec les trois critères (Mise en page aérée qui permet la reprise des notes ,0.28/1 , Pages numérotées, identification du cours et de la date 0.18/0.5, Paragraphes ou idées espacés et décalés pour marquer la séparation et la hiérarchie des idées 0.35/0.5) Pour le contenu de la prise de note nous trouvons que qu'il y a une modeste fréquence des titres et des sous-titre 0.48/1 tandis que pour la Présence des idées principales ,nous remarquons 1.41/2 ,le Repérage des mots clés des phrases avec une moyenne 1.73/2 Ensuite les résultats montrent qu'il y a presque une absence dans l'utilisation des abréviations et des symboles avec une moyenne de 0.06/1 , une Sélection appropriée des exemples 0.76/1 , une absence totale des commentaires personnels 0/0.5 .En fin par rapport à la suppression des redondances nous marquons la moyenne de 0.43/0.5

Donc nous décelons qu'avec la technique linéaire dans la réalisation de la prise de notes les étudiants marquent un échec dans l'organisation générale de la page plus une négligence du côté personnel tel que les symboles et les abréviations, aussi que les commentaires personnels.



Commentaire

Ce graphique présente le degré de la réussite de la PDN réalisée avec la méthode linéaire et la méthode de la carte mentale

On constate tout d'abord que la réussite de la technique de la carte mentale est plus élevée avec la majorité des critères d'évaluation par rapport la technique linéaire sauf le critère des exemples employés avec une moyenne de $(0,7 > 0,5)$

Une égalité est marquée au niveau de la suppression des redondances avec une moyenne de $(0,4)$, Ensuite les chiffres nous montre que les commentaires personnelles sont absents $(= 0)$ dans les copies des étudiants dans les deux différentes méthodes abordés

Enfin le graphique nous montre donc que l'égalité de réussite entre la prise de notes linéaire et la prise de notes arborescente en carte mentale est difficile d'être atteinte.

Nous décelons donc que les notes ainsi produites par la méthode linéaire ne sont pas mise en forme ,et leur relecture est malaisée par contre l'utilisation de la carte mentale montre que c'est un outil d'organisation des idées peu habituel et très performant. Très visuelle. Elle représente des idées sous la forme d'une arborescence plus ou moins développée.

GRILLE D'EVALUATION															
Activité															
Rédaction d'un compte rendu du cours à partir des notes prises à la carte mentale															
Groupe 1															
critères	E1	E2	E3	E4	E5	E6	E7	E8	E9	E10	E11	E12	E13	E14	E15
Le titre du compte rendu /1p	1	1	5	1	1	5	1	1	1	5	1	5	1	1	0
L'étudiant a su mémoriser les principales connaissances et notions /1p	1	1	1	1	1	1	5.5	1	5.5	1	1	5.5	1	1	1
Le contenu est progressif /1.5	1.5	1.5	1.5	1	1	0.5	5.25	5.25	1.5	1.5	1	1	1	1.5	1.5
Le contenu est clair et compréhensible /1p	1	5.5	5.5	5.5	5.5	5.5	5	5.5	1	1	5.5	1	1	1	1

L'utilisation des connecteurs /1.p	5.75	0.75	0.5	0.75	0.75	0.75	0.5	0.25	0.5	0.5	0.25	0.75	0	0.75	1
La règle de la non - contradiction est respectée /1p	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1
La règle de la réplétion /1 p	1	1	1	1	1	1	5.5	5	1	1	1	1	1	1	1
L'absence d'erreurs d'orthographe /0.5p	5.25	5	0.5	0.5	5.25	5.5	5.5	5.5	5.5	5.5	5.25	5.25	0.25	0.5	0.5
La ponctuation /0.5p	5.5	5.5	5.5	5.5	5.5	5.5	5.5	5.5	5.5	5.5	5.5	5.5	0.25	0.5	0.5
Objectivité /0.5p	5.5	5.5	5.5	5.5	5.5	5.5	5.5	5.5	5.5	5.5	5.5	5.5	0.5	0.5	0.5
L'utilisation de présent et de passé composé /1.p	1	1	1	1	1	1	5.5	1	1	1	1	1	1	1	1
Totale .../10	9.5	8.75	7.5	8.75	8.5	8	6.25	6.25	8.75	8.5	8	7.5	8	9.75	9
Pourcentage Totale %	82%														
Légende	E = étudiant														

Analyse et interprétation

Ce tableau montre que la majorité des étudiants ont eu des bonnes notes dans sa totalité concernant la réalisation du compte rendu objectif ; en somme ce groupe a eu 82% dont la meilleure note est 9.55/10 obtenu par(E 14) qui a raté l'écriture du titre de son compte rendu .d'où la note la plus basse est partagé par les deux étudiants E7 et E8 avec (6.25/10) qu'il ont une faiblesse .Concernant la progression de leurs contenu

Ensuit ,5 étudiants sur 15 ont oublié de mentionner le titre dans leurs copies chose qui n'ont pas l'habitude de ce faire lors de la réalisation des écrits ,Pour la mémorisation des concepts clés et des connaissances principales les étudiants ont pu avoir la note complète de ces dernier qui présentent dans le cours et la moitié pour(E7, E9, E12),Pour la progression du contenu nous remarquons que la majorité des étudiants ont réussi sauf (E 6 .E7 .E8) qui ont échoué à cause d'une redondance fréquente E 6 , une succession des phrases qui paralysent l'aspect progressif E7 ,et des coupures dans le fil des idées E 8 .Pour la clarté du contenu un seul étudiant E7 qui a eu un 0 parce que le fait de placer des phrases clés successivement on tombe dans l'ambiguïté

Concernant des connecteurs logique , la copie de E13 à marqué une absence totale des connecteurs d'où la majorité ont les bien exploitées ex :(d'abord , pour conclure ,selon c'est-à-dire pour, ainsi ;doncetc.). Pour la règle de la non contradiction ,cette dernière est 'respecté par la totalité du groupe

Pour la règle de la réplétion un seul étudiant a eu le 0 a cause de l'absence de reprise de l'idée centrale du cours ,nous remarquons aussi qu'il n ya pas des fautes d'orthographe remarquables dans les copies seul E2 qui a utilisé des abréviations :tjr →toujours ,qlq →quelque ,p.ling →psycholinguistique .notons aussi que au niveau de la ponctuation la totalité ont la note en utilisant (.) (;) (-) (?) pour le critère d'être objectivité est respecté à 100% avec une utilisation adéquate des temps verbaux très élevée . ex :

Le présent de l'indicatif « pour les behavioristes, la langue **est** une chaine comportementale »

«Le langage chez l'enfant **vient** de l'inné et de l'acquis »

Le passé composé «Madame Naimi **a expliqué** dans le dernier cours»

«La psycholinguistique ainsi a posé trois questions»

seul E7 qui utilisé que des phrases nominale reliés entre elles avec des conjonctions de coordinations et rarement le verbe être au présent de l'indicatif

Nous pouvons dire donc que la carte mentale est un outil polyvalent qui peut ainsi jouer un rôle notable dans la réussite des étudiants .Le cerveau répond par une compréhension accrue des concepts, mais aussi une mémorisation efficace du contenu,. D'ailleurs, les simples faits de situer les concepts dans l'espace et d'effectuer des associations constituent des astuces de mémorisation à la portée de tous. Plus d'une cohérence textuelle remarquable.

GRILLE D'EVALUATION															
Activité															
Rédaction d'un compte rendu du cours à partir des notes prises linéairement															
Groupe 2															
critères	E1	E2	E3	E4	E5	E6	E7	E8	E9	E10	E11	E12	E13	E14	E15
Le titre du compte rendu /1p	5	0	1	0	0	0	0	1	0	0	0	5	5	1	5
L'étudiant a su mémoriser les principales connaissances et notions /1p	0.25	1	1	1	1	0.5	1	1	0.5	0.5	1	1	1	1	5.5
Le contenu est progressif /1.5	0.5	1.5	1.5	1.5	1.5	0.5	1.5	1.5	0.5	1	1	1.5	1.5	1.5	1.5

Le contenu est clair et compréhensible /1p	0.5	1	0.5	1	1	0.25	1	1	1	1	1	0.5	5.5	0.5	0.5
L'utilisation des connecteurs /1.p	0.5	0.25	0.5	0.25	1	0	0.5	1	0.25	0.25	0	5.5	5.5	5.5	0.75
La règle de la non-contradiction est respectée /1p	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1
La règle de la réplétion /1 p	0	1	1	1	1	0	1	1	0	0	1	1	5	5	1
L'absence d'erreurs d'orthographe /0.5p	0.5	0.5	0.5	0.5	0.25	0.5	0.25	0.25	0.5	0.5	0.25	5.5	5.25	5.25	5.25
La ponctuation /0.5p	0.5	0.5	0.5	0.5	0.5	0	0.5	0.25	0.5	0.5	0.5	5.5	5.5	5.25	5.25
Objectivité /0.5p	0.5	0.5	0.5	0.5	0.5	0.5	0.5	0.5	0.5	0.5	0.5	5.5	5.5	5.5	5.5
L'utilisation de présent et de passé composé /1.p	0.5	0.5	0.5	0.5	0.5	0.5	0.5	0.5	0.5	0.5	0.5	1	5.5	5.5	5.5
Totale .../10	5.25	7.75	8.5	7.75	8.25	3.75	7.25	8.5	5.75	5.75	6.75	8	52.6	7	5.75
Pourcentage	68.8%														

totale %	
Légende	E = étudiant

Commentaire et interprétation

Ce tableau représente les notes des étudiants du groupe 2 obtenus dans la rédaction du compte rendu objectif d'un cours magistrale en se basant sur leur prise de note linéaire,

D'abord nous remarquons que les étudiants négligent de donner un titre à leurs écrits sauf E3 ,E8 ,E14 , concernant la mémorisation des principales connaissances et notions les étudiants ont pu avoir la note complète ou la moitié de la note pour E6 ,E9 E10 ,pour E1 il a eu que 0.25/1 Pour la progression du contenu la plupart ont eu des bonnes notes entre 1 et 1.5/1.5 sauf .E9,E1 ces derniers donnent des informations très générales où nous pouvons les considérer comme introduction du compte rendu visé .Pour la clarté du contenu notre remarque est subdivisé en claire pour E(2.4.5.7.8.9.10.11) moins claire pour E (1.3.12.13.14.15) et pas claire pour E 6 à cause d'une absence totale d'explication .Pour les connecteurs logiques utilisées nous notons une faiblesse générale supposant que ce n'est pas important pour eux mais c'est complètement le contraire car ce sont le squelette de tout écrit citant les connecteurs fréquentes dans leurs copies (selon .pour .par .comme. car .aussi que donc)

Ensuite la règle de la non –contradiction est respectée par 100% des étudiants grâce à la bonne compréhension du cours .Pour le critère de la répétition, un grand nombre 6/15ont échoué , à cause de l'absence des reprises des notions clés, le reste ont réussi avec la note complète .Concernant l'absence d'erreurs d'orthographe , environ 1 à 2 erreurs dans chaque copie (déficile→ difficile, ce concept a apparu→ est apparu) avec l'utilisation des abréviations pour E 5 ex c.a.d →c'est-à-dire .Ajoutant que la ponctuation est classée comme bien ponctué E(1.2.3.4.5.7.9.10.11.12), Mal ponctuée E (8.14.15) , non ponctué E6 qu'il a utilisé que le (.) à la fin .la majorité des étudiants étaient objectifs à 100% parce 'qu'ils avaient réalisé déjà des travaux pareille dans le module de la littérature, plus notre insistance dans la consigne d'être objectif alors c'était une Transmission de sujets traités de manière informative et neutre sans aucune analyse personnelle

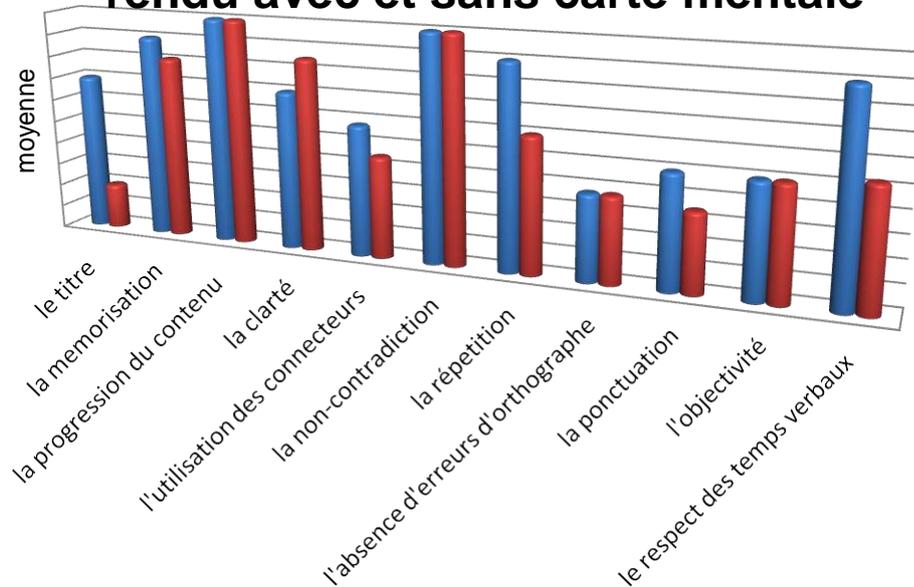
,E7 :ex :«le cours parle de l'acquisition d'une langue»

Le dernier critère est l'utilisation de présent et de passé composé où la majorité ont eu la moitié de la note , car ils ont utilisé que le présent de l'indicatif sauf E 12 qui a eu la note complète

En somme la note la plus élevée appartient aux E3et E8 avec 8.5/10 et la note la plus basse appartient à E6 avec 3.75/10 .où ce groupe a réussi avec 68.8%

Nous décelons alors que les étudiants n'ont pas un but de cette prise de notes, ils n'abordent aucun style précis où ils ont juste basé sur les paroles et la dicté de l'enseignant donc nous trouvons qu'il n ya pas un effort cognitif personnel parce qu'ils notent ce qu'ils comprennent d'où l'objectif principale de la prise de notes c'est noter pour comprendre, plus la nécessité d'avoir le sens de l'organisation et la hiérarchisation.

histogramme représentatif des résultats du compte rendu avec et sans carte mentale



	le titre	la mémorisation	la progression du contenu	la clarté	l'utilisation des connecteurs	la non-contradiction	la répétition	l'absence d'erreurs d'orthographe	la ponctuation	l'objectivité	le respect des temps verbaux
■ à partir des notes prises à la carte mentale (G1)	0,7	0,9	1	0,7	0,58	1	0,9	0,38	0,5	0,5	0,9
■ à partir des notes prises linéairement (G2)	0,2	0,81	1	0,85	0,45	1	0,6	0,38	0,35	0,5	0,53

Commentaire

Ce graphique présente le degré de réussites du compte rendu d'in cours suivant deux techniques différentes de prise de notes : PDN en carte mentale (G1) et la PDN linéaire (G2) selon des critères différents.

Nous constatons tout d'abord que la réussite du compte rendu du (G1) est plus élevée par rapport le (G2) concernant les critères suivants : le titre $0,7 > 0,2$ qui revient à l'effet du thème central de la carte mentale sur l'attention d'étudiant , la mémorisation des concepts avec la $0,9 > 0,81$ a même chose pour l'utilisation des connecteurs logiques avec $0,58 > 0,45$

aussi dans la répétition et la reprise des concepts principales avec $0.9 > 0.6$ la ponctuation avec $0.5 > 0.35$ et en fin dans le respect des temps verbaux avec $0.9 > 0.53$,Par contre nous notons qu'avec le critère, la clarté du contenu les résultats du G1 sont quasiment inférieurs. $0.85 > 0.7$

Ensuite, une égalité est marquée entre les deux groupes au niveau de la progression thématique l'absence d'erreurs d'orthographe avec (0.38) ,la non-contradiction avec une moyenne de (1) et l'objectivité avec une moyenne de (0.5) .

En somme, la carte mentale, c'est de la métacognition à son meilleur. L'étudiant apprend à apprendre : il construit et structure ses connaissances à sa manière, avec ses propres schèmes de pensées et ses mots-clés, Cette méthode peu conventionnelle favorise la mémorisation, car elle fonctionne par associations comme notre mémoire. Elle permet de hiérarchiser et de relier entre elles les idées émises dans le cours puis la cohérence générale du compte rendu des étudiants malgré leur modeste expérience avec la carte mentale.

4. Conclusion

Au cours de ce dernier chapitre qui avait pour but ; l'explication détaillée du déroulement de notre expérimentation, ainsi que l'analyse et l'interprétation des résultats obtenus par les étudiants de la 3^{ème} année licence. Nous pouvons avancer que la carte mentale a un apport positif sur l'apprentissage des étudiants (le groupe expérimental), et cela est prouvé à partir des résultats obtenus et qui confirment les hypothèses formulées dans l'introduction. A cet effet, nous estimons que la mémorisation des connaissances en structurant et en organisant des informations qui respecte la cohérence textuelle qui souvent présentent un obstacle dans l'apprentissage du français langue étrangère chez les étudiants universitaires en général, peut se transformer en un processus d'apprentissage plein de joie et de plaisir.

CONCLUSION

GENERALE

Ce mémoire de recherche qui s'intitule « la carte mentale : outil d'aide à la rédaction d'un compte rendu dans le cadre d'un cours magistral ,cas des étudiants 3^{ème} année licence français ».

Afin de répondre à notre problématique qui s'articule autour de cette question :

Quel serait l'apport de La carte mentale dans le cadre d'un cours magistral ? Et selon quelles modalités peut-elle être exploitée ?

Et de vérifier nos hypothèses de départ. Pour cela, nous avons procédé à une expérimentation analytique comparative.

D'après notre expérience avec les étudiants nous avons constaté que la carte mentale occupe une place importante dans la motivation des apprenants de langues étrangère. Elle est un outil motivant grâce à la charge affective exercée par le visuel qui a le pouvoir de faire vibrer les émotions et éveiller les esprits.

De plus, la carte mentale a créé un climat d'apprentissage où règne l'envie et le plaisir d'apprendre ce qui est en fait un climat rarement rencontré en classe et surtout quand il s'agit de l'apprentissage d'une langue étrangère ce qui a stimulé l'attention et la concentration chez les apprenants et l'aider à apprendre beaucoup de choses en langue française, la carte mentale est un outil qui peut répondre aux besoins des apprenants dans l'apprentissage du FLE

Les résultats de l'expérience étaient satisfaisants. Nous avons constaté que le taux de réussite avec le groupe expérimentale qui utilise la carte mentale autant que technique de prise de notes 71% était plus avantageux que celui du groupe témoin qui utilise la technique linéaire 54.4% , ainsi pour la rédaction du compte rendu objectif en s'appuyant sur la prise de notes 82% pour le groupe expérimental et 68.8% pour le groupe témoin .

A la lumière de ces résultats obtenus, nous pouvons constater que nos hypothèses de départ ont été vérifiées et validées

- ✓ la carte mentale pourrait améliorer la prise de notes chez l'étudiant en organisant et structurant les multiples informations auxquelles son cerveau est confronté
- ✓ le recours à la carte mentale permettrait à l'étudiant de mieux mémoriser et d'utiliser son cerveau à plein rendement dans un lieu où le plaisir et l'apprentissage font corps
- ✓ La carte mentale pourrait améliorer la cohérence rédactionnelle chez les étudiants..

Après l'analyse des résultats obtenus par l'expérimentation, nous sommes en mesure de souligner que la carte mentale constitue un outil efficace pour l'apprentissage. Du point de vue du travail individuel, cette technique s'est avéré très utile pour l'organisation des contenus à étudier, la visualisation des relations entre les concepts, la découverte de nouvelles relations, l'intégration des connaissances et expériences antérieures.

Néanmoins, il ne s'agit pas de considérer les cartes mentales en tant que modèle absolu, mais comme un outil supplémentaire parmi de nombreux autres, susceptible d'apporter une aide aux apprenants lors de leurs apprentissage du français langue étrangère

Références bibliographiques

Bibliographie

Ouvrages

- Adam, J.M. (1999). *La linguistique textuelle : des genres de discours aux textes*. Paris : Nathan
- Adam, J.M. (2008) *La linguistique textuelle : introduction à l'analyse textuelle des discours*. Paris : A. Colin, DL.239
- Buzan, T. Buzan, B. (2012) *mind map –dessine moi l'intelligence*, Eyrolles
- Carlier, L.(2018).*Documents Web* .Cartes mentales: outil pédagogique . http://www.circ-ien-thann.ac-strasbourg.fr/ien/wp-content/uploads/2018/03/La_carte_mentale_outil_pedagogique.pdf consulté le 16/03/2020 à 11 ;14
- Cervoni, J. (1987). *L'énonciation*. Paris .Presses universitaires de France, 127 .
- Chang, K. E., Sung, Y. T. & Chen, S. F. (2001) *Learning through computer-based concept mapping with scaffolding aid*. Journal of Computer Assisted Learning, 17
- Charolles, M. (1978), *introduction aux problèmes de la cohérence des textes* , langue française, no 38.
- Chevalier .B, (1992) *Lecture et prise de notes : Gestion mentale et acquisition de Méthodes de travail*, Paris : Nathan Université, collection 128
- Courteau, J, Boulay, H.(2007) *Pour prendre de meilleures notes de cours* . Cégep de Saint-Laurent Service aux étudiants Revisé en juin en ligne : https://www.cegepsl.qc.ca/wpcontent/uploads/2017/01/pour_prendre_de_meilleures_notes_de_cours.pdf consulté le 25 /02/2020
- Cuq, J.P. (2003), *Dictionnaire de didactique du FLES*. Paris : Clé International.
- De beaugrande, R , .Dressler.W .(1981) : *introduction to text linguistics*, Londre, Longman
- Deladrie, J.L. & al.(2007) *Organisez vos idées avec le Mind Mapping*. (2è éd).Eyrolles. Paris : Dunod. [en ligne] disponible sur : <file:///C:/Users/soufli%20pc/Downloads/Organisez%20vos%20id%C3%A9es%20avec%20le%20Mind%20Mapping%20by%20Jean-Luc%20Deladri%C3%A8re,%20Fr%C3%A9d%C3%A9ric%20Le%20Bihan,%20Pie>

[re%20Mongin,%20Denis%20Rebaud%20\(z-lib.org\).pdf](#) consulté le : 2 /01/2020 à 14 :20

- .Faletti, J, Fisher, K. M.(1996).The information in relations in biology, or the unexamined relation is not worth having. Dans K. M. Fisher et M. R. Kibby (Eds.), Knowledge acquisition, organization, and use in biology (pp. 182-205). Berlin : SpringerVerlag
- Kozmová, J.(2006) *L'importance des connecteurs dans l'enseignement du spécialiste de la langue française*. Prague: Université d'Economie
- Lundquist. L.(1980). *La cohérence textuelle : syntaxe, sémantique,pragmatique*.237
- Mangiante, J.M, Parpette, C. (2011), cité par :Mangiante.J.M J, Richer .J.(coord.), (2013)
- Mangiant, J.M, ,Parpette, C. (2010). *Le FOU . de la maitrise linguistique à la compétence universitaire*. :PUG.
- Maurin, L .(1997), *Synthèse de l'ouvrage de Grangeat, la métacognition, un enjeu pour l'autonomisation*, ESF, cité par : Karine Bouchet.(2006), Conception du dispositif collaboratif de prise de notes Unipad
- Piolat, A. (2013) *La prise de notes*. Paris : PUF.(2001) .cité par Marc.R, Bernadette. N
- PIOLAT. A.(2004), *La prise de notes : Ecriture de l'urgence*. Dans . Piolat .A. (Ed.), *Ecrire. Approches en sciences cognitives*, Aix-enProvence : Presses Universitaires de Provence.
- RIEGEL, Martin.(2009). *Grammaire méthodique du français*. Paris : Presses Universitaires de France, 1107
- Simonet, R.,Simonet J. (1988). *La prise de notes intelligente*. Paris : Les Éditions d'organisation
- Simonet, R., Simonet J. (2016) *Prendre des notes. : Techniques efficaces pour être à l'aise en cours, en conférence, en réunion, en entretien, pour créer et pour s'organiser* :Eyrolles

Tardif, J.(1992), *Pour un enseignement stratégique. L'apport de la psychologie cognitive*, Montréal : Les Éditions Logiques

Timbal.D.L.(1988),*la prise de notes efficace* ,Retz

Vigner, G.(2004). *La grammaire en FLE*. Paris : Hachette. 159 .

Xavier. D . Pierre.M.(2010), *boostez votre efficacité avec freemind, Freeplane et Xmind : Bien démarrer avec le MindMapping* , Paris, EYROLLES, (2è éd)

Articles

Anik. L.R.(2013) .les cartes mentales...ou l'art de favoriser la réussite des élèves en se simplifiant la vie .*école branchée* . p. 01 .<https://ecolebranchee.com/dossier-les-cartes-mentales-ou-lart-de-favoriser-la-reussite-des-eleves-en-se-simplifiant-la-vie/> consulté le 12 /5/2020 à 14 :00

Barbot .M.J, (2000) .*cité par* :Apollinaire .S, Ph.D . Autonomie d'apprentissage du FLE et langue d'enseignement-apprentissage dans le milieu scolaire en République centrafricaine .dans .*Synergies Chine* n°9.(2014)

.<https://gerflint.fr/Base/Chine9/Selezilo.pdf> [consulté le 27 Novembre 2019 à 14 :35]

Gagnon, O.(2003). *Apprécier la cohérence d'un texte*. L'arrimage des énoncés. Québec français, n° 128

Longeon.T. (2010) , Les cartes heuristiques au service d'une pédagogie active.7ème colloque technologies de l'information et de la communication pour l'enseignement.Lorraine : Les Universités de Lorraine sous le patronage de l'Université Numérique Ingénierie et Technologie (UNIT).

https://www.researchgate.net/publication/281501703_Les_cartes_heuristiques_au_service_d'une_pedagogie_active [consulté le 27 Novembre 2019 à 15 :47]

Regnard .D. (2010). Apports pédagogiques de l'utilisation de la carte heuristique en classe :*Ela*. Études de linguistique appliquée.(n° 158).<https://www.cairn.info/revue-ela-2010-2-page-215.htm> [consulté le 27 Novembre 2019 à 15 :36]

Mémoires et thèses

- Ahmane, N.(2007). *Rôle de l'image dans l'apprentissage des mots en langue française*. (Mémoire de master).Université Elhadj Lakhdar,Batna
- Anne, C. (2018), *Cartes mentales .en quoi peuvent –elles aider les élèves à mémoriser les notions ?* (Memoire de Master) . École Supérieure du Professorat et de l'Éducation de l'académie de Paris. Paris
- Lascombe, V. (2013). *L'utilisation des cartes heuristiques pour l'enseignement des collocations en FLE* .(Mémoire de master 2 Professionnel). Université Stendhal - Grenoble 3. <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-00866047/document>
- Tallab, D. (2018).*l'exploitation de la carte heuristique comme outil pédagogique pour l'amélioration de la production écrite en classe de FLE* (Mémoire de master)Université Mohamed Boudiaf ,Msila
- Tireche, Z.(2016). *Exploitation de la prise de notes dans le module de CLIC en première année de Master didactique* .(Mémoire de Master), Université Abderrahmane Mira .Bejaia

Sitographie

- Buzan ,T.(2007,8 janvier) *Maximise the Power of Your Brain - Tony Buzan MIND MAPPING*, [Video]. YouTube.<https://www.youtube.com/watch?v=MlabrWv25qQ> [consulté le 13/décembre /2019 à12 :30]
- B.Raymond .L, *Tous les savoirs du monde : L'arbre des sciences de la science* . BnF <http://classes.bnf.fr/dossitsm/gc185-23.htm/> [consulté le 13 Novembre 2019à13 :14]
- Chantale .B,(2019).*Mind Maps,cartes heuristiques et autres organisateurs graphiques*.
[/https://www.cartes-mindmaps.com/origines/](https://www.cartes-mindmaps.com/origines/)[consulté le 13 Novembre 2019 à 13 :19]
- Pearltrees .*connaitre et équilibrer ses préférences de fonctionnement* .
[/http://www.pearltrees.com/j1p/preferences-fonctionnement/id4283936/item136039673#l434/](http://www.pearltrees.com/j1p/preferences-fonctionnement/id4283936/item136039673#l434/) [consulté le 16 Novembre 2019 à13 :41]

Espace français , *la prise de notes*. <http://www.espacefrancais.com/la-prise-de-notes/>
consulté le 25 /02/2020 à 21 :40

I .manuel ,*la prise de notes*. https://www.i-manuel.fr/SP_AD1TGA/SP_AD1TGAdocfic1.htm consulté le 9/03/2020 à 8 : 15

Philpot education ,*le compte rendu* .
<https://www.philpoteducation.com/mod/book/view.php?id=1291&chapterid=2846#/>
consulté le 04/07/2020 à 12 :30

Pauline L.S.,*Rédiger un compte-rendu*.
<https://www.univ-montp3.fr/infocom/wp-content/REC-compte-rendu-2017.pdf>
consulté le 05/08/2020 à 12 :36

Info sphère Laval, *le compte rendu* .
https://www.bibl.ulaval.ca/infosphere/sciences_humaines/definircompterendu.html#inf
consulté le 21/06/2020 à 18 :42

ANNEXE

ANNEXE 1

COMMENT FAIRE SOI-MEME UNE CARTE MENTALE ?

Etape 1 : Prendre une **page blanche (sans ligne)** dans le sens paysage plutôt qu'en portrait, puis...

Etape 2 : Créer le cœur du **sujet**, le thème principal que l'on place au centre. On utilise des termes évocateurs (jamais négatifs). On peut les noter dans une forme ovale, un nuage, une bulle... que l'on va colorer avec des nuances qui nous évoquent quelque chose. (nous sommes dans la créativité), ensuite...

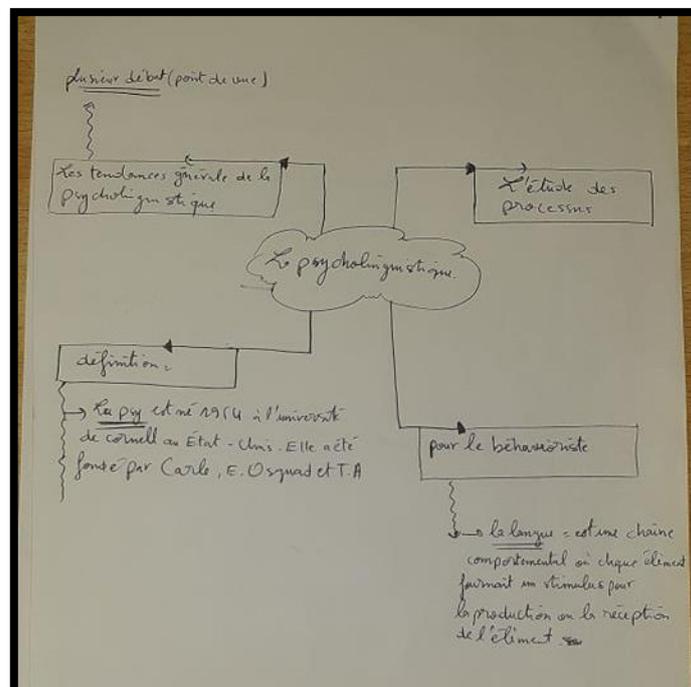
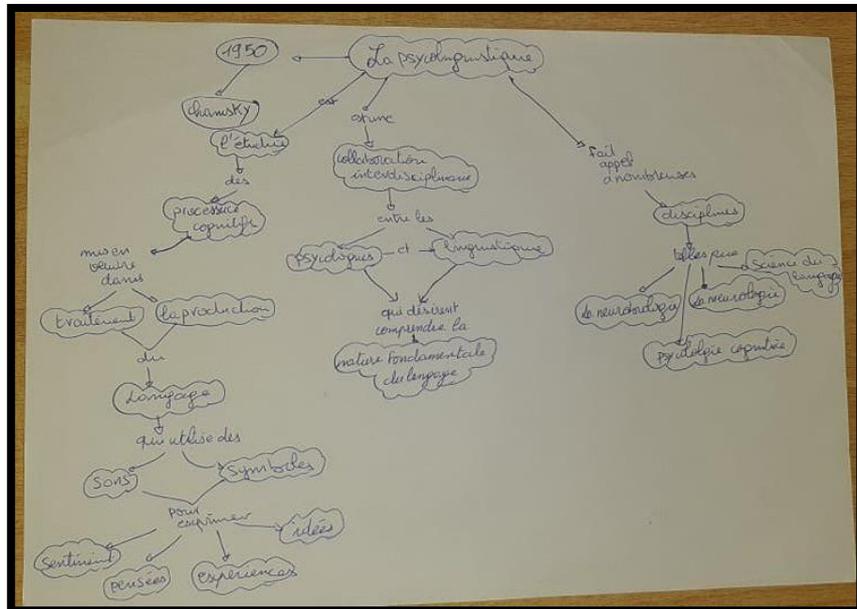
Etape 3 : Dessiner des **ramifications** ou branches qui partent de ce centre pour tous les sous-thèmes liés. Ces ramifications permettent de hiérarchiser ses idées, de partir de ce qui est le plus important vers les points de détail. Les branches seront harmonieusement réparties de part et d'autres du sujet principal.

Etape 4 : Une **branche = une idée**. On utilise des mots-clefs pour chacun des concepts évoqués. On les écrit lisiblement et assez gros et si possible on l'illustre par un pictogramme. Pas besoin d'être un artiste, un petit dessin très évocateur pour vous, vaudra toujours mieux que 50 lignes rédigées par un autre !

Etape 5 : Rassembler les **idées sous la même couleur**, par exemple sur une carte d'Histoire, on mettra les dates des conflits (guerres, assassinats) en rouge et les événements heureux (libération, armistice...) en vert.



ANNEXE 2



ANNEXE 3

Quelles sont les étapes pour rédiger un compte rendu ? (guide pratique)

L'en-tête

Le titre ou le sujet de l'intervention.

L'introduction

En fait, l'introduction est une **petite synthèse** où il faut, de manière très **exhaustive**, expliquer le problème. Il faut que la personne, qui lit ce compte rendu, comprenne directement de quoi il s'agit et sache quel était l'état de la situation lors de l'intervention. Vous pouvez, éventuellement, rajouter une petite partie **mot-clé** où vous mettez les termes les plus importants de votre compte rendu. Cela peut-être apprécié lorsque le compte rendu est assez condensé et que l'on ne veut pas le lire en entier pour savoir si il **contient l'information** que l'on cherche.

Le développement

Il est nécessaire d'avoir un esprit de **synthèse** très rigoureux. En effet, il faut savoir distinguer les **arguments, les exemples** et cela,

Revenons maintenant à la rédaction du développement : - Il retrace les faits dans un **ordre chronologique** (ceci est un point très important dans la mesure où lorsque quelqu'un lit un compte rendu, il doit pouvoir imaginer le débat tel qu'il s'est passé en réalité

- Il faut **reformuler** de manière synthétisée toutes les paroles émises et tous les échanges entre les intervenants (seuls les arguments ou les exemples argumentatifs sont à retranscrire). **Un argument** est une phrase qui tend à prouver une thèse. **Un exemple** illustre un argument.

Enfin, il est important de noter que le compte rendu doit être **objectif**. Il ne faut, en aucun cas, exposer son avis sur un sujet, Rendre compte à la troisième personne de la pensée de l'auteur . - Admettre des formules du type : « l'auteur pense que ... affirme que ... »

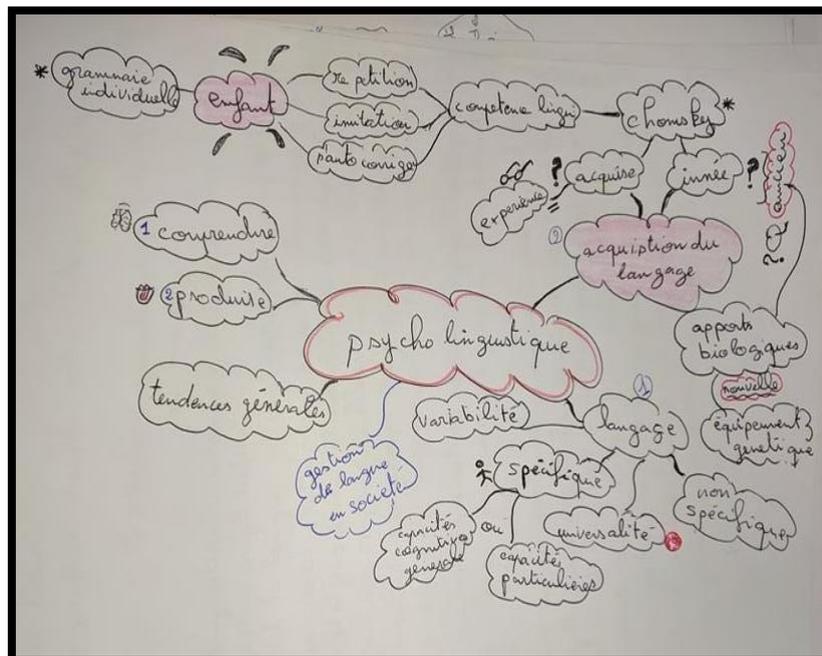
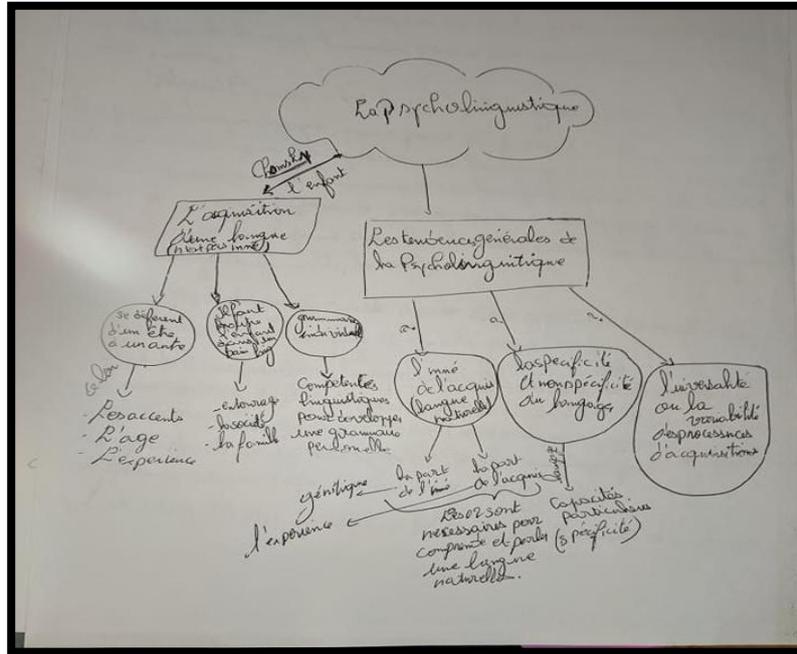
La conclusion

La conclusion est la dernière étape du compte rendu. Elle contient : - La décision finale (si il y en a une) du cours

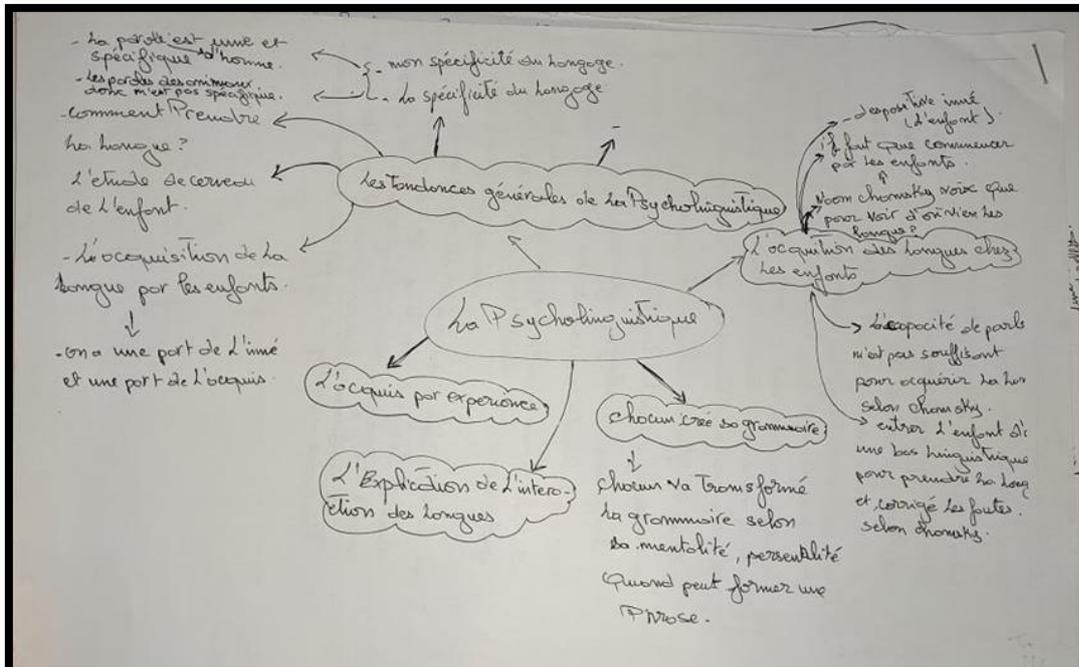
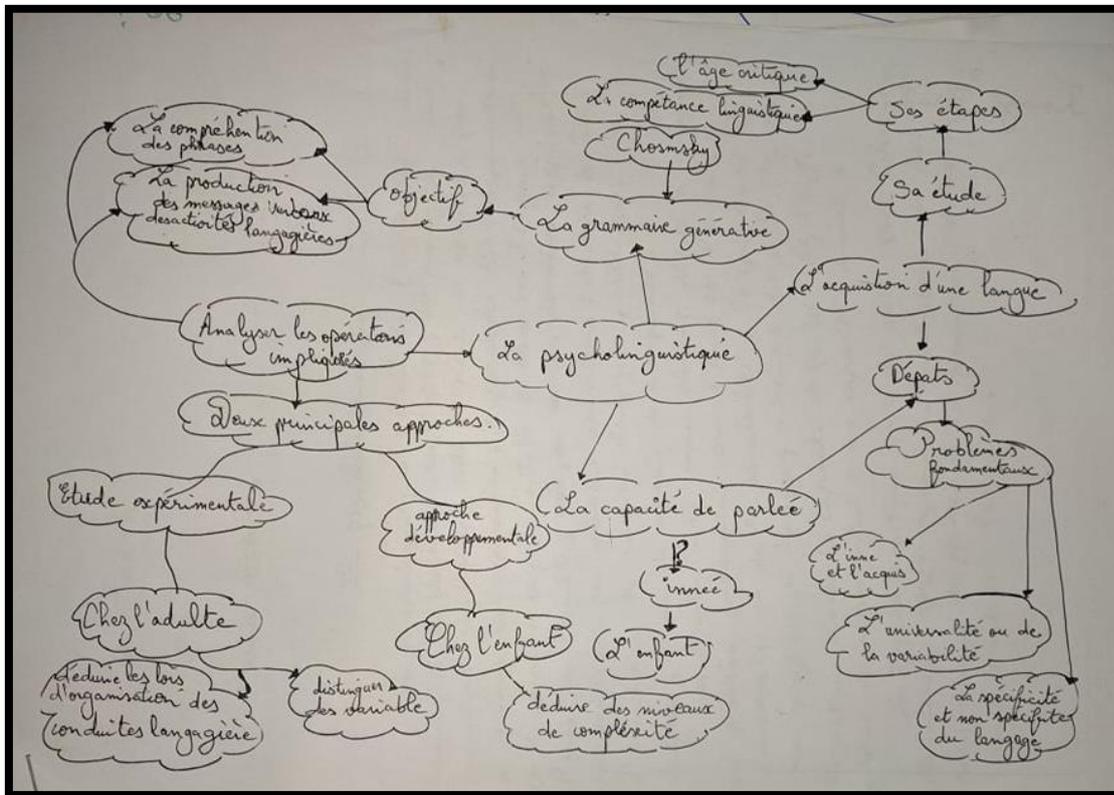
Qualités d'un compte rendu

- ◆Complet ◆ Concis ◆Clair ◆ Facile à lire (par exemple, un paragraphe par idée)
- ◆Utilisation de mots justes ◆ Ne contient pas de critiques ou d'opinions Ne pas recopier des phrases intégrales du texte .◆ Réduire au tiers du texte source environ

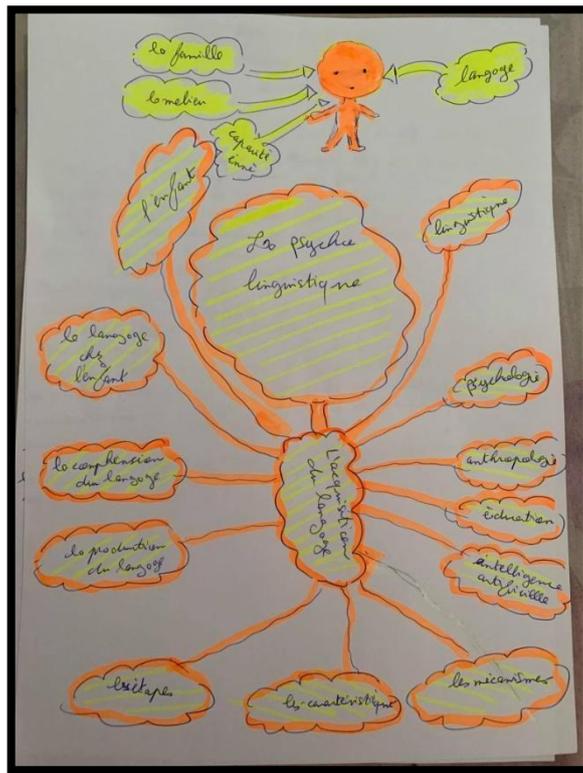
ANNEXE 4



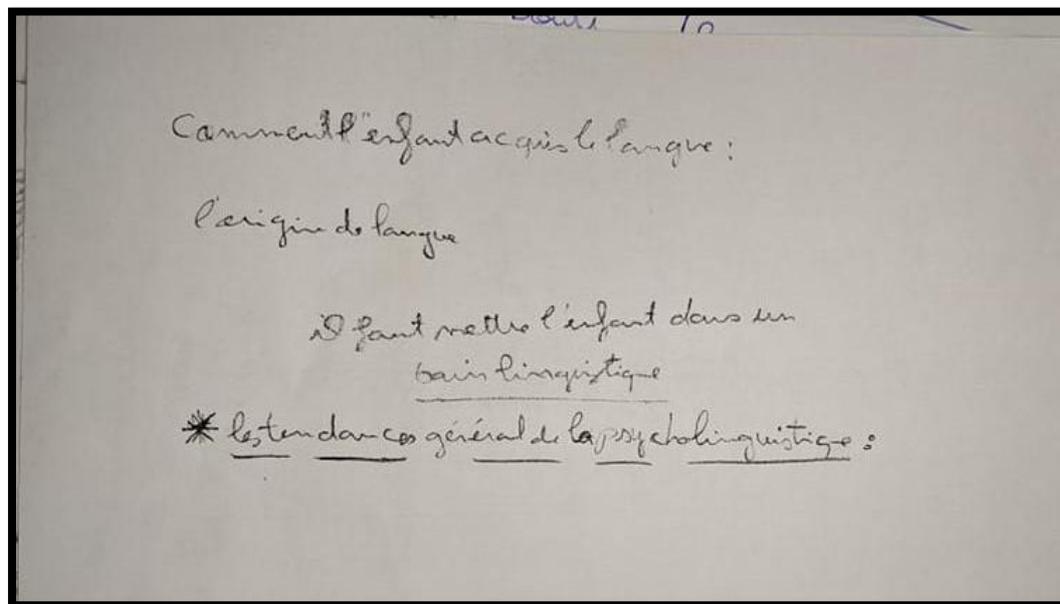
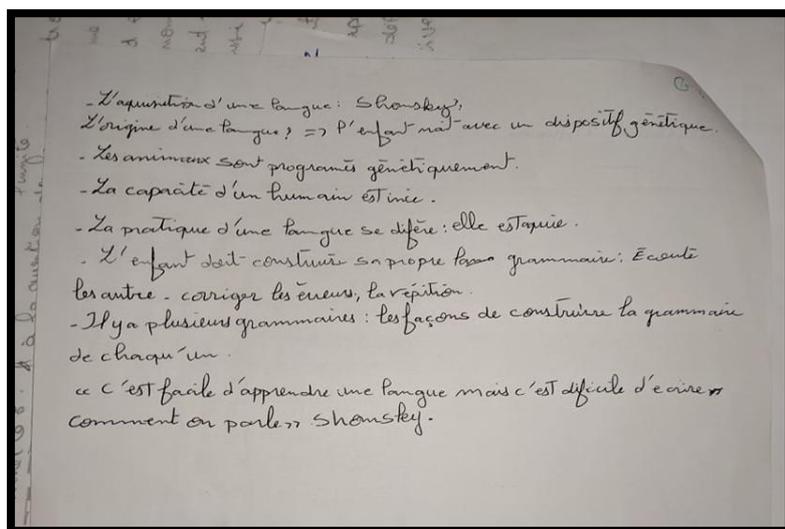
ANNEXE 4



ANNEXE 4



ANNEXE 5



ANNEXE 5

Nom: Benziane
Prénom: Imane
Date: 08.03.2020
Cours: 02
Niveau: 03ème

Origines de la psycholinguistique

a. Point de vue psychologique:

- Franz J. Gall fondateur de la phrénologie
- Paul Broca et Carl Wernicke identifiaient l'air du langage dans le cerveau.
- L'étude de langage en psychologie se penche sur tous les processus qui permettent son apprentissage le cerveau.
- Les capacités langagières ne sont pas innées mais plutôt acquises.

b. Point de vue linguistique:

- F. Saussure: le langage en tant que faculté cognitive.
- N. Chomsky: la capacité d'apprendre une langue est issue d'une codification génétique.

c. Le rôle de l'enseignant: réagir sur le comportement de l'élève par un programme qu'il doit maîtriser.

d. Le rôle de l'élève: il est responsable de son apprentissage, il lui revient de s'autoévaluer.

- Medghoul
Abdelhamid
- 3LMD - G.5
Date: 08/03/2020

Acquisition de la langue

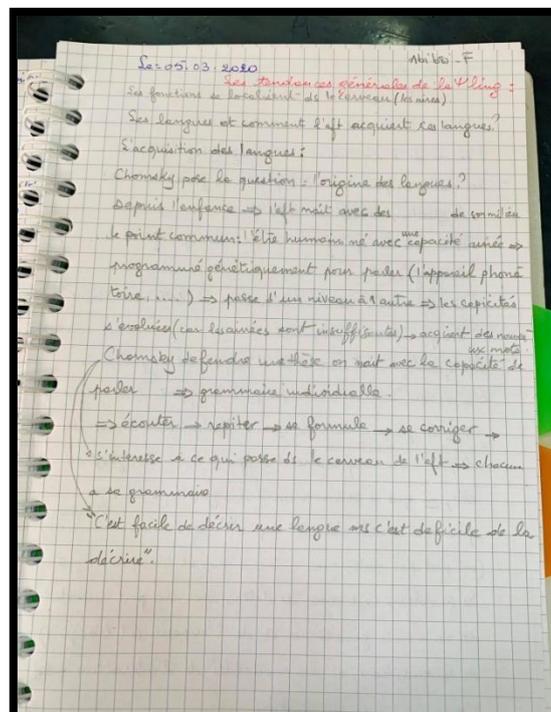
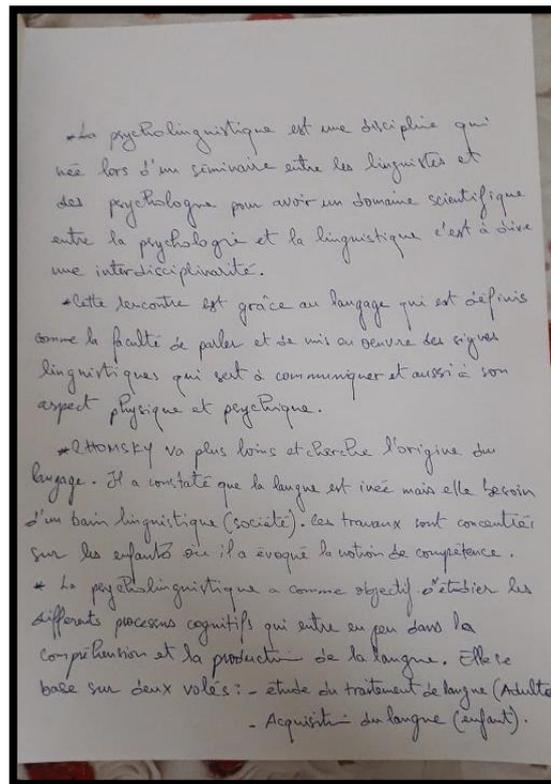
- L'enfant acquiert la langue depuis sa naissance car il possède un dispositif génétique.
- Schvovski dit que c'est insuffisant la langue chez l'enfant et on ne peut pas recourir à la linguistique.
- Schvovski constate que l'enfant voit, remarque, prononce et répète.
- La langue est influencée par les dialectes.
- Schvovski pense que chacun dispose de sa propre grammaire.

Les tendances générales de la psycholinguistique

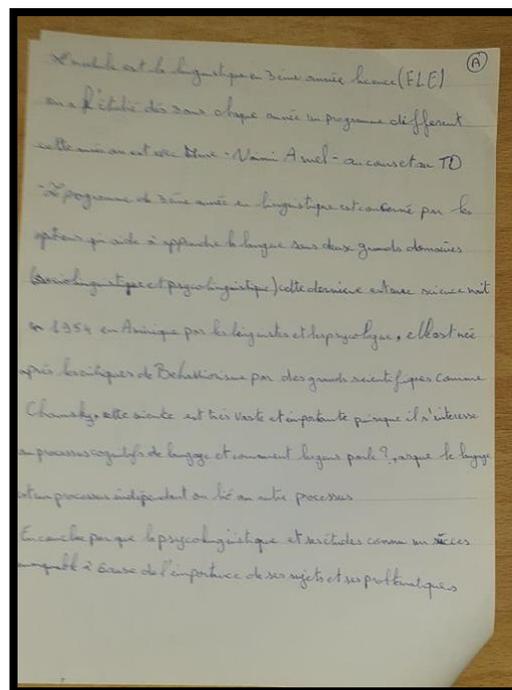
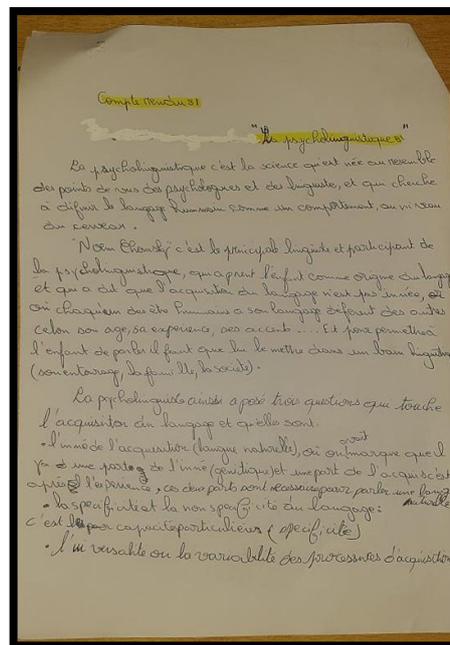
Schvovski a dit:
C'est facile de décrire la langue, mais c'est difficile de dire comment?

- L'individu est dénoté lorsque il ne parle plus sa langue maternelle.
- La linguistique joue un grand rôle dans le bilingue.
- on ne peut pas cacher la personne qui n'est pas que c'est l'inné.

ANNEXE 5



ANNEXE 5



ANNEXE 5

Nom = Koush
Prénom = Farah
G = 06
3^{ème} année licence.

La psycholinguistique

La psycholinguistique s'étend sur l'acquisition de la langue, et se étudie et ses étapes, et analyse les opérations impliquées; cette discipline se reconnaît par 2 principales approches, l'approche développementale et l'approche expérimentale; l'une sur l'enfant et l'autre sur l'adulte; ~~les~~ ses dernières approches sont pratiquées par plusieurs opérations: décrire les lieux d'organisation des conduites langagières, distinguer des variables, décrire de niveaux de complexité.

cette discipline a été connu plusieurs débats à propos des problèmes fondamentaux sur l'inné et l'acquis, l'inné ou de la variabilité, la spécificité et l'universalité du langage; autrement dit, la psycholinguistique étudie la capacité de parler de l'enfant, c'est-à-dire chaque enfant a une capacité innée.

La psycholinguistique qui a été créée par Chomsky, elle s'intéresse ~~à~~ la grammaire opératoire et la compréhension des phrases et la production de messages ~~relatifs~~ des activités langagières.

Nom = LITHIA
Prénom = Afifa
G = 03

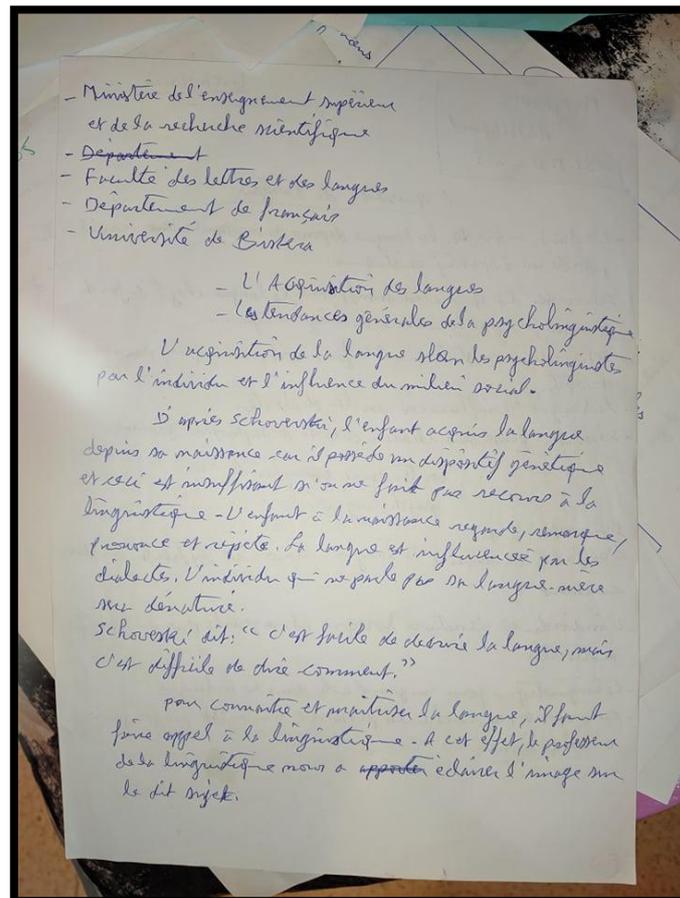
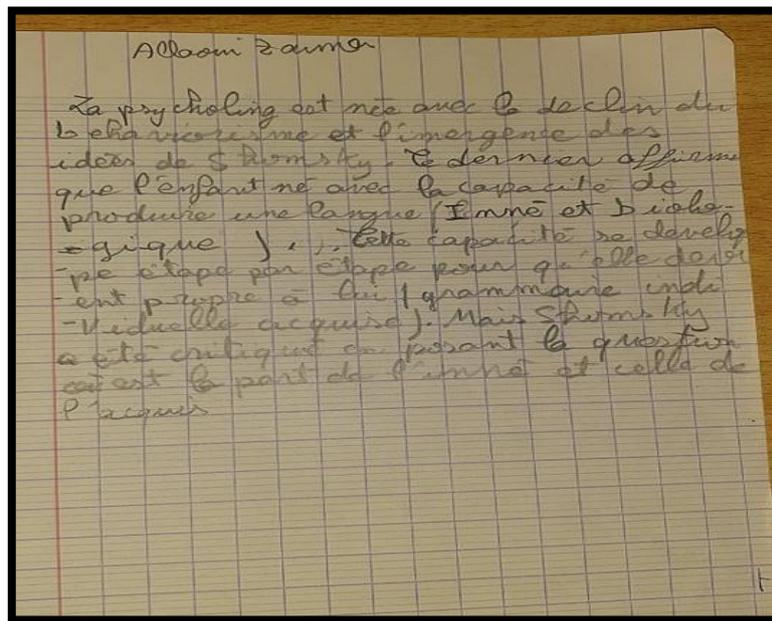
Compte rendu

Le dernier cours de Madame Naomi se base sur l'acquisition du langage comme un point très important en psycholinguistique, ce dernier se considère comme une étape majeure de la vie des enfants; tout enfant apprend à parler doit se construire pendant sa petite enfance par lui-même et pour lui-même.

L'acquisition du langage est une branche de la psycholinguistique; d'autre part: elle sollicite différentes disciplines: linguistique, psychologie, anthropologie, éducation, intelligence artificielle, ...; cette branche vise de comprendre l'étape de l'acquisition de l'enfant; (comment l'enfant acquiert le langage); elle veut savoir se déroule cette opération? par quels mécanismes? les caractéristiques de cette opération? et les étapes qui se suivent pendant cette dernière?

L'acquisition du langage est progressive; c'est-à-dire la partie innée de l'enfant qui se développe pour devenir une partie d'apprentissage.

ANNEXE 7



ANNEXE 7

